

FALSTAFF

D'APRÈS L'ŒUVRE DE WILLIAM SHAKESPEARE



UN SPECTACLE ÉCRIT PAR GEORGES BERDOT

Le spectacle fut créé par le Théâtre Job en 1996

Les personnages (le spectacle peut se jouer avec 8 comédiens et 2 comédiennes)

Falstaff (comédien 1)

Un "personnage". La soixantaine. Tout à la fois bouffon et tragique (il ne peut se résoudre à "vieillir"). Il est démesuré en tout (un ventre ubuesque, une façon jamais prise au dépourvu, une théâtralité certaine).

Hal (comédien 2)

Le fils du roi d'Angleterre (Henri IV). De 20 à 30 ans. Intelligent. Une élégance certaine. Ironie mordante, cynique, il "regarde"..

Ned (comédien 3)

30 ans. Un spadassin. Intelligent, dangereux, cynique. Fidèle (à sa façon) au Prince..

Bardolphe (comédien 4)

De 30 à 50 ans. Un spadassin. Pas très malin. Compagnon de Falstaff. Une "gueule"..

Gadshill (comédien 5)

30 ans. Un spadassin. Malin, rusé. Fidèle (à sa façon) à Falstaff..

Francis (comédien 6)

De 30 à 50 ans. Il travaille à l'auberge comme serviteur. C'est un "simple d'esprit". Il présente la particularité de lire la bible, et d'en réciter ensuite des passages entiers (mais il "saute" des mots, ce qui rend son propos inintelligible)..

Le roi (comédien 7)

Plus de 60 ans. Il est malade. Il va mourir et il le sait. Intelligent, rusé, amoral..

Le grand juge (comédien 8)

Ami du roi. 60 ans. Intelligent. Un "marionnettiste"..

The fool (comédien 5)

Un saltimbanque vif et coloré. Il est le Narrateur de l'histoire. Il lance et termine l'histoire de Falstaff. Mais il peut réapparaître tout le long du spectacle (si son rôle est un rôle à part entière) pour installer décors, accessoires et personnages

Douglas (comédien 4)

Un chef de guerre rebelle. Le visage est caché sous un heaume

Percy (comédien 3)

20 à 30 ans. C'est le chef des rebelles. Il convoite la couronne d'Angleterre. Le visage est caché sous un heaume..

Sir Walter Hunt (comédien 6)

Un noble, ami du Roi. Le visage est caché sous un heaume..

Des Soldats (comédiens 3 et 4)

Leurs visages sont cachés sous un heaume..

Miss Kate (comédien 4)

Une "bourgeoise". 40 à 50 ans. Sèche, laide et acariâtre..Ce rôle, eu égard au théâtre shakespearien, a été confié à un comédien

Anne (comédienne 1)

Une prostituée. De 20 à 25 ans. Mignonne. Elle est sourde et muette. Une cage à oiseau pour toute richesse..

Alice (comédienne 2)

La tenancière d'une auberge (maison de passe). La quarantaine. Elle est usée par son métier.

Lors de la création du spectacle, la pièce faisait appel à d'autres personnages : Jean de Lancastre (le frère de Hal) / Elizabeth de Lancastre (épouse de Jean) qui n'était pas sans ressembler à Anne / Peto (un spadassin, ami de Bardolphe) / la tenancière de l'auberge et Alice étaient deux personnages distincts

Scénographie et Décors

Deux espaces scéniques bien distincts.

Un espace 1 attribué à l'auberge (Une grande table et quelques tabourets suffisent), laquelle occupe la presque totalité de la scène..

Un espace 2 attribué aux "appartements" du roi (un trône suffit), lesquels occupent le fond de scène (cet espace 2 est bien évidemment surélevé)

Ces deux espaces peuvent s'interpénétrer à condition toutefois de perdre leur fonction première (les personnages de l'auberge peuvent évoluer en fond de scène à condition que le trône ne s'y trouve plus ou qu'on l'ait caché / Le roi peut évoluer dans l'espace "auberge" à condition que celle-ci -exception faite toutefois de la table- en ait perdu ses attributs..

Une scène peut donc commencer sur l'espace 1, se poursuivre sur l'espace 2, puis revenir à l'espace 1..

Ce "jeu" éclaté entraîne bien évidemment des éclairages bien spécifiques..

Les autres "lieux" peuvent être installés (à vue) par The Fool qui les aménage donc en ce sens. Certains peuvent être représentés par des voilages..

Un voilage bleu pour la rivière

Un voilage rouge (rappel à une tache de sang) pour le champ de bataille..

Un voilage "camouflage" pour la halte de Sutton..

The Fool procède à ses changements de décor à la manière d'un "manipulateur" (il joue avec le public) / le rôle serait alors tenu par différents comédiens..

 Scène 1

Eclairage spécifique sur Francis..

Il est assis à même le sol / Posé devant lui, une bible..



Francis *perdu dans un monde qui n'appartient qu'à lui..*

Sur son ordre, comme un déluge, il donne sa colère en partage, dès le commencement, le fer et le sel, la farine de froment, la famine et la mort, tout cela a été créé pour le châtiment, c'est l'attente anxieuse du jour, le sommeil de la nuit, car sur sa robe talaire était tout l'univers, pour préserver les enfants de tout mal, et sur le diadème de sa tête, figurait ta majesté, vous qui jugez les humbles, confond les insensés..

Il se fige en voyant entrer The Fool dans la lumière..

 Scène 2

The Fool

Oh, que n'ai je un royaume pour théâtre, des princes pour comédiens, et des monarques pour spectateurs. Alors on verrait, sous leurs traits véritables, les différents personnages de cette tragédie..

se reprenant..

de cette comédie..

se reprenant..

de cette histoire !.. On verrait la peur, l'épée et l'incendie, ramper à même le sol, comme des chiens en laisse, pour avoir un emploi !.. Ce lieu n'est rien, il est vide.. Pouvons nous y installer la folie du monde ?.. Oui peut être, mais alors pardonnez à notre pauvreté et suppléez par votre pensée à nos imperfections. Divisez un homme en mille, figurez vous, quand nous parlons chevaux que vous les voyez imprimer leurs fiers sabots dans la terre remuée. Voyez un royaume où le jour et la nuit, réunis dans une étreinte humide et poisseuse, font l'amour depuis l'aube de l'éternité. Imaginez.. Car c'est votre pensée qui doit ici parer nos personnages et les transporter d'un lieu à l'autre, franchissant les brisures du temps !.. Moi, le Fool, le bigarré, le comédiant, témoin dérisoire -mais lucide- de l'existence humaine, j'adjure votre charitable indulgence d'écouter tranquillement et de juger complaisamment notre histoire..

Il sourit / Il sort tout doucement de la lumière..

 Scène 3

Francis sort de sa torpeur et se remet à soliloquer..

Francis

Et ses paroles il les entend, ma part dans la terre des vivants, sur le chemin où je vais, les justes feront cercle, tendresse et pitié, il est grand, qui compte les étoiles, toujours et à jamais..

Il s'interrompt, ouvre la bible et en lit à voix haute un passage..

"Mieux vaut le jour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut aller à la maison du deuil qu'à la maison du banquet. Mieux vaut le chagrin que le rire. Mieux vaut écouter la semonce du sage qu'écouter le chant du fou. Car tel le bruit des épines sous le chaudron, tel le rire du fou"..

Il éclate de rire / Il referme le livre / Après réflexion..

Mieux vaut le jour du banquet que la semonce du chagrin. Mieux vaut le rire du mort que la naissance du deuil. Mieux vaut.. car tel les épines du sage, tel le rire du fou !

Il sourit, content de lui..

La scène s'éclaire..

 Scène 4

Auberge. Une grande table centrale..

Bardolphe, ivre mort, tourne autour de la table..

*Hal est assis à même le sol, appuyé contre un tabouret.
Anne est amoureusement blottie dans les bras du prince.
Se trouvent également là (dormant sur la table, mais cachés sous la nappe, on ne devine donc d'eux qu'une masse informe) Falstaff et Alice..*

Falstaff se redresse en rugissant / Il regarde autour de lui..

Falstaff
 Quel jour sommes nous ?
 Hal
 Falstaff, tu as bu plus que de raison !
 Falstaff
 A quoi vois-tu ça ?
 Hal
 A moins que les aiguilles des pendules ne fussent des langues de maquerelles, je ne vois pas en quoi le temps qui passe pourrait t'intéresser. Quel besoin as tu de savoir quel jour nous sommes ?
 Falstaff
 ..!!.. Hal, tu es un homme de raison, tu feras un très bon roi !
regardant Bardolphe..
 A quoi joue Bardolphe ?
 Hal
 Il m'a dit avoir la tête qui tournait !
 Falstaff
 Et alors ?
 Hal
 Je lui ai conseillé, pour qu'il n'y paraisse plus, de tourner en sens contraire !
 Falstaff *rire..*
 Francis, ma cruche est vide !..

Francis quitte la scène..

----- Scène 5 -----

Falstaff
 Je ne me souviens de rien. Qui a payé la fête ?
 Hal
 Moi. Mais je n'ai plus un sou, et j'use maintenant de mon crédit !
 Falstaff *amusé..*
 Il avait, avant que de monter sur le trône, bu et mangé tout le royaume.. Hal, je te parle en toute sincérité. Tu es un coquin. Tu devrais être à la cour, apprenant aux cotés de ton royal papa l'art de gouverner, et non ici, en ce bordel infâme, à boire et à forniquer..
Il titube..
 Je crois que je vais tourner un peu !
Il se joint à Bardolphe..
 Hal, que feras tu de nous lorsque tu seras roi ? Nous les mignons de la lune, nous les gentilshommes de l'ombre, nous les clercs de St Nicolas, nous les voleurs, les coquins..
 Hal
 Je vous ferai ministres !
 Falstaff *amusé..*
 Tu entends, Bardolphe ?
*Mais Bardolphe n'est pas en état d'écouter quoi que ce soit..
 Falstaff s'arrête de tourner..*
 Holala, je tanguerai comme un bouchon de liège dans un océan de vin !.. Drôle de vie que la mienne. Tantôt le flot descend à hauteur des honnêtes gens, et tantôt il monte et recouvre la plate-forme du gîbet..

Alice s'est réveillée..

----- Scène 6 -----

Francis revient sur scène avec un pichet de vin...

Falstaff *voyant Alice regarder Francis..*
 Holà, hôtesse mère maquerelle, alors toi, tu regardes en comptant.. Dix livres pour le vin..
Alice "regarde" Falstaff
 et dix autres pour la passe !.. Mais suis je vraiment passé ?
 Hal *à Alice..*
 Rassure-toi, je paierai !
 Alice
 Je le sais, votre grâce, mais il serait peut être temps pour vous de revoir le soleil. Cela fait plus de trois jours que vous êtes là !
 Falstaff
 Trois jours ! Trois jours où je ne me suis pas vu vieillir ! Francis, à boire !

Francis *servant Falstaff..*

Enfant du hasard enlisé dans le regard du crabe. Je meurs le reflet de la lune écarlate dehors. Je mange et je pisse le sang. Credo quia absurdum. Je crois parce que c'est absurde. St Augustin. Le calice est vide et le nuage s'accroche sur l'écume de la mer. Ita est..

Petit rire..

..!!!. Je n'arrive pas à m'y habituer !.. Dis moi, hôtesse, où as tu trouvé un serviteur pareil ?

Falstaff

Alice

C'est un brave garçon. Oh, bien sur, sa tête a un faux pli, mais il est vaillant !

Falstaff

Oui mais où l'as tu trouvé ?

Alice

J'ai connu sa mère !

Falstaff

Je vois. Fils de garce, enfant de bailleur de braguette, mal aimé de Dieu, et dans la bouche toute la folie du monde !.. Hal, peut être est ce là ton demi-frère ? Va t'en savoir !

Hal

A moins que ce ne soit ton fils ?

Alice passe à coté de Falstaff, il la saisit par la taille / Au prince qui tient Anne dans ses bras..

Falstaff

On échange ?

Hal

Non !

Falstaff

Chaque fois qu'il vient, il prend toujours la même !.. Moi.. "Pourquoi celle ci, elle n'est pas plus jolie que l'autre ?".. Lui.. "Voyons, Falstaff, celle ci est sourde et muette, et comme je n'aime pas qu'on me crie dans les oreilles lorsque je..!!!. Et puis, tu le sais, j'ai des goûts particuliers. Je ne veux pas la porte, mais ce qu'il y a derrière. A quoi bon la lumière, j'en veux posséder l'ombre. Et puis, Falstaff, si je veux faire l'amour aux mots, je n'ai qu'à t'écouter"..

Alice

Tu es plus saoul que d'habitude !

Falstaff

Ne dis pas de sottise, je suis comme d'habitude !

Amusé, regardant Anne..

Regarde-la, elle sait qu'on parle d'elle. Elle guette mes lèvres..

S'adressant à Anne, articulé..

Il veut que tu viennes avec moi..

Inquiète, Anne regarde Hal, lequel la rassure d'un sourire. Falstaff rit..

Falstaff *regardant Bardolphe*

Et Bardolphe qui tourne toujours !.. Hal, je suis inquiet. Je vois ton royaume à venir, et il me trouble l'esprit. Un pendard imbibé de vin, un serviteur idiot, une hôtesse mère maquerelle, une fille de peu..

Hal

Et un vieil homme bouffi de mauvaise graisse !

Falstaff

Ha ça, je ne le vois pas !

Il rit..

Sang Dieu, j'ai la tête sur les genoux, il me suffit de marcher pour qu'elle résonne comme un tambour.. Hal, je me fais vieux, il faut que je renonce à cette vie de tuteur de cruche !

A Alice..

Sais-tu qu'avant de le connaître, j'étais un homme sage et pieux ? C'est lui qui m'a poussé sur les chemins du vice !

Hal

Falstaff, foutu menteur, nous nous sommes connus au détour d'une ruelle, et en me voyant, tu t'es écrié..

Falstaff

Loin de moi, figure de démon !

Hal

Non. Halte là, ta bourse ou tu meurs !

Falstaff

J'ai dit ça, moi ?

Hal

Oui. Et celui-là, plus quelques autres, étaient avec toi !

Falstaff

J'ignorai qui tu étais. Jamais je n'aurai volé un fils de roi, un prince !

Hal

Tu savais qui j'étais.. Je ne t'ai jamais vu attaquer un pauvre !

Falstaff

Cela est vrai, et c'est tout à mon honneur !.. Voler un pauvre !.. Quel intérêt ?.. Demain, promis, j'abandonne cette vie de rapine et je rentre en pénitence !

Hal

Et tu y rentres sans le sou ?

Falstaff
 ..!!.. Donc, disais je, demain, je vole une bourse, et après demain, je rentre en pénitence !

----- Scène 7 -----

Entrent Gadshill et Ned..

Falstaff
 Ha, mais voici Gadshill et Ned ! Les deux plus fieffés coquins que la terre ait jamais portée !

Ned
 Nous avons une affaire à vous proposer !

Alice
 Quelques marchands à dépouiller ?

Quittant la scène..
 Je ne veux rien entendre !

Ned
 Ils sont quelques-uns à traverser ce soir la forêt de Rochester. Pour se rendre à une foire. Et ils sont cousus d'or !

Gadshill
 Il nous suffira de les attendre au carrefour de Bedwood. C'est là le meilleur coin pour les attaquer..

Falstaff
 Je connais !.. Peut être se défendront-ils ?

Gadshill
 Ils ne sont pas armés. Le coup est facile. J'ai là des masques pour tous. Si tout se passe bien, dans cinq six heures tout au plus, nous sommes de retour ici.. Alors, vous en êtes ?

Falstaff
 La question ne se pose pas. A vos masques, mes enfants !

On met les masques..



Ned
 Et vous, mon prince, vous suivez ?

Hal
 Non !

Falstaff
 Quoi, tu nous abandonnes ?

Hal
 Je ne suis pas un voleur !

Falstaff
 C'est vrai que tu n'es pas encore roi !.. Hal, pourquoi ne pas venir ?

Hal
 Je te l'ai dit, je ne suis pas un voleur !

Falstaff
 En ce cas, je te raconterai..

Emphase extrême..
 Jamais on ne vit guet-apens mieux préparé. J'étais là, caché derrière un noisetier.. ..!!..

Se reprenant..
 derrière un chêne !.. Lorsque, tout à coup..

Ned *l'interrompt..*
 Il serait temps d'y aller !

Falstaff
 Je te raconterai la suite à mon retour !
 Ned
 Partez devant, j'ai à parler au prince, je pense pouvoir le convaincre de venir avec nous. On se retrouve à Bedwood !
 Falstaff
 Allons, en route, fils de la lune, boustiffeurs de bourses, tapineurs d'étoiles !

Falstaff, Bardolphe et Gadshill quittent l'auberge..

----- Scène 8 -----

Hal
 Qu'as-tu à me raconter ?
 Ned à Francis qui s'amuse avec un masque..
 Laisse nous seul !
Francis quitte la scène / à Hal..
 Supposons que Falstaff et les deux autres attaquent les marchands et les détroussent !.. Supposons, qu'après leur forfait, ils soient attaqués à leur tour !
 Hal
 Par qui ?
 Ned
 Par deux hommes.. portant cagoule et grande cape..
Il dépose devant Hal deux capes et deux cagoules..
 afin de ne pas être reconnus d'eux !
 Hal
 ..!!.. La farce serait plaisante. Voler des voleurs !.. Mais nous ne sommes que deux, et ils seront trois !
 Ned
 Allons donc ! Bardolphe est un couard, plus porté sur le vin que sur l'épée. Attaqué de face, il nous tournera très vite le dos. Gadshill est plus dangereux, mais aussi plus malin, et c'est pourquoi il suivra Bardolphe. Quant à Falstaff, il sera le premier à fuir. Dieu sait de quelle façon il nous racontera plus tard sa mésaventure !
 Hal
 ..!!.. Ned, pourquoi n'aimes tu pas Falstaff ?
 Ned
 Il est.. trop gros pour être vrai. Il n'est rien, ni tout à fait voleur, ni tout à fait honnête. Vous l'avez pris en amitié, mais il ne vous mérite pas. Il s'accroche à vous par nécessité, par intérêt, par calcul !
 Hal
 Et alors ?
Ironique..
 Dis moi, Ned, en toute honnêteté, penses tu vraiment qu'on puisse s'intéresser à moi pour autre chose que ma couronne à venir ?.. Ned, ne me dis pas que tu ne la vois pas ?
 Ned
 Je la vois !.. Et je vois déjà les poux se battre entre eux pour avoir la meilleure place !.. Je n'ai jamais reproché à Falstaff son intérêt pour vous, je m'étonnais seulement de votre amitié pour lui.. Oh, bien sur, je sais, il vous amuse.. Mais en quoi peut il vous être utile ?.. En rien !
 Hal
 Alors que toi..??..
 Ned
 Moi, je peux être à vos cotés pour le meilleur et pour le pire. Je vous laisserai bien sur le meilleur, et je prendrai le pire..
 Hal
 Falstaff a raison. Tu es le plus fieffé coquin que la terre ait enfanté!
 Ned
 Peut être. Mais c'est ce qui fait mon prix. Je peux être partout où le vent me porte. Je suis l'envers de l'endroit. Je peux tuer, voler.. sans remords aucun ! Tenez, pour quelques couronnes, je trancherai la gorge de votre putain !
 Hal
 Et pour quelques autres, tu trancherais la mienne ?
 Ned
 Evidemment !.. Alors, vous venez ?
 Hal
 Evidemment !.. Va préparer les chevaux, je te suis !
Alors que Ned s'apprête à sortir..
 Ned ?
 Ned
 Oui ?
 Hal
 Me proposer ainsi tes services !? Faut il que tu me vois l'âme aussi noire que la tienne !? Suis je donc si mauvais ? Ne penses tu pas que je puisse être quelqu'un qu'on aime et qu'on respecte ?
 Ned
 Allons, voyons, mon prince, quel besoin avez vous d'être aimé ou respecté ?.. Votre naissance veut qu'on vous serve.. Rien de plus !.. Je vous attends dehors !

Ned quitte l'auberge..

----- Scène 9 -----

Hal à Anne..

Comme le monde est étrangement petit. Cerné par l'ennui et le désœuvrement, il s'étiole telle une terre asséchée.. Sais tu bien pourquoi le soleil permet de temps à autre à quelque nuage infime de cacher sa brillance ?.. Il veut qu'on le désire tout simplement ! S'il était là à toute heure, on ne le verrait plus !.. Je suis ce soleil là !.. Je me cache, et on ne voit de moi qu'une vague lueur, alors on me déjuge.. mais, un jour, je réapparaîtrai, ou plutôt je renaîtrai, brillant de mille feux, et les hommes n'en seront que plus étonnés !.. Oui, un jour !.. Mais pour l'heure, amusons nous du monde, il sera toujours temps après de le gouverner.. A tout à l'heure, ma belle !

Il quitte la scène en riant..

----- Scène 10 -----

Nous sommes dans la "Salle du trône"...

Sont là le Roi et le Grand Juge..



Le roi

Ainsi donc nous ne pourrions aller guerroyer en terre sainte ?

Le Grand Juge

Cela me semble compromis !

Le roi

Pourquoi faut il que cette guerre civile qui ravage notre royaume n'en finisse jamais ? Pourquoi faut il qu'ils se dressent tous contre moi ? J'en tue un et il en vient un autre. Un voisin, un ami, un parent.. J'eusse tant aimé les voir réunis sous une même bannière. Loin d'ici. Soldats de Jésus Christ.. J'ai manqué de discernement. Dès qu'ils ont commencé à s'agiter, j'eusse du les envoyer à Jérusalem. Ils m'auraient obéi. Ce qu'on refuse à un roi, ne se refuse pas à Dieu !.. Qui parmi les conjurés ?

Le grand juge

Douglas, Glendor, Mortimer..

Le roi

Ces trois là se détestent. Laissons-les s'agiter. Ils se mangeront entre eux !

Le grand Juge

Et Percy !

Le roi

...!!!.. Percy ?

Le grand Juge

Oui, Percy.. Votre jeune protégé !

Le roi

Percy a donc pris les armes contre moi !

Le grand juge

Oui..

Le roi

Percy est un lion !

Le grand Juge

Oui, mais un lion sans couronne !.. Or, il vous sait malade, affaibli..

Le roi

Pour ne pas dire mourant ...!!!.. Ha, Percy, que n'aurais je donné pour t'avoir comme fils !.. A propos, qu'en est-il du mien ?

Le grand juge

Jean ? Il sera là instamment, je l'ai prié de venir nous rejoindre !

Le roi
 Je ne te parlais pas du cadet mais de l'aîné !
 Le grand Juge
 Harry !.. Dans quelque taverne, à combattre ses propres démons !.. Ses nouveaux amis l'ont affublé d'un sobriquet..
 Hal !
 Le Roi
 Toujours avec ce Falstaff ?
 Le Grand Juge
 Oui !
 Le Roi
 Ce Falstaff m'ennuie !.. Pourquoi ne pas nous en débarrasser ?
 Le Grand Juge
 Falstaff est un moindre mal !
 Le Roi
 Que penses-tu de Jean ?
 Le grand Juge
 Vous avez là un fils honnête et dévoué !
 Le Roi
 Ne réponds pas à coté !
 Le grand Juge
 Je comprends que Harry vous désespère et que vous doutiez de lui comme roi à venir, mais de là à penser à Jean
 comme héritier de la couronne... Non !.. Demain, le pays sera à feu et à sang !.. Et s'il vous arrivait malheur..!?.
 Le roi
 Je ne suis pas encore mort !
 Le Grand Juge
 Oui, mais qu'en sera t'il demain ?
 Le roi
 Jean est un fils aimant, un peu trop naïf parfois, mais courageux.. Pourquoi ne serait-il pas demain ?
 Le grand Juge
 Jean est trop.. petit pour être demain ! Percy le dévorera !
 Le roi
 Alors que Harry ?

Le Grand Juge a un petit geste fataliste comme s'il ne pouvait répondre..

----- Scène II -----

L'auberge / Se trouvent là Alice, Anne et Francis / Alice chante..

Entrée du prince et de Ned / Rires..

Ned
 Ils doivent courir encore !
 Hal
 Francis, à boire !.. Jamais, je n'ai tant ri !
à Anne qui s'est empressé de le rejoindre..
 Tu me questionnes des yeux, ma belle ?.. Ed et moi sommes allés à Bedwood, mais nous sommes restés cachés de
 Falstaff et de ses deux pendards de compagnons. Ceux ci, ne nous voyant pas venir, ont hésité pour finalement se
 décider à attaquer les marchands
 Ned *imitant Falstaff..*
 Allons, voyons, ils ne sont pas armés, sus, je vous couvre !
 Hal
 Ils les ont dépouillé et ont commencé à partager l'argent !
 Ned *imitant Falstaff..*
 Nous ferons trois parts égales.. Une grosse et deux petites !
 Hal
 Ed et moi leur sommes alors tombés dessus, coiffés de cagoules afin de ne pas être reconnus d'eux! Il nous a suffi de
 crier..
 Ned
 Mort à la canaille ! Pas de pitié !
 Hal
 Pour qu'ils s'enfuient, cafouilleux de trouille !.. A ton avis, Ned, comment Falstaff va t'il nous raconter l'affaire ?
 Ned
 Peut être dira t'il avoir renoncé à l'attaque ?
 Hal
 Il m'étonnerait ! Ce serait dire que rien ne s'est passé. Or Falstaff est l'ennemi du rien. Le mensonge ne l'intéresse que
 s'il est porteur d'histoire..
 Ned
 Alors fasse que l'histoire soit plaisante !
à Alice..
 Tu chantais quoi ?
 Alice
 Le malheur du monde !

Ned
 Tu n'es pas faite pour le malheur, tu es faite pour l'amour !

Alice
 Oui. Celui des hommes. Et il ne leur en coûte que quelques pièces !
Francis il donne à boire au prince..

Hâte le temps, comme la rose du printemps, lui-même debout, dans les nuages de gloire, assis sur un ange de miséricorde, toi qui oignis des prophètes, dans un tourbillon, ses os furent visités, toi qui fus désigné dans des menaces futures, et jusque dans la mort !

Hal
 Il y a dans cette tête un vide infini !... Dis moi, Francis, es tu seulement vivant ?
Perplexité de Francis..

Eh bien, réponds-moi !

Alice
 Laissez le tranquille !

Hal
 Il est des gens qui cheminent sur des routes et qui s'y perdent !
 Francis

La vie n'est pas une route, mais un cul de sac !
 Hal *surpris par la pertinence de la réflexion..*

..!!..

Francis *après avoir souri..*
 Ebréché le temps, envolé, il grogne, cul de plomb et verge de fer entre les jambes..

Hal
 ..!!.. Francis, si, un jour, on te donnait à gouverner le monde, que ferais-tu ?
 Francis

Je tuerai l'ennui !.. Ad libitum, post mortem nihil est, acta fabula est !
Alice sourit et se remet à fredonner..

Ned
 Monseigneur, est il vrai que vous ayez giflé le Grand juge ?..
Hal regarde Ned mais ne lui répond pas..

Cela se dit !.. Comme il se dit également que votre frère a pris votre place au Conseil !
 Hal

Je n'ai jamais giflé le Grand Juge, mais il est vrai que je l'ai quelque peu.. secoué. J'étais alors plus jeune de quelques bouteilles. Mon insolence m'a valu deux jours de prison !

Alice
 Envoyer le fils d'un roi croupir dans une geôle, ce Grand Juge est donc si puissant ?
 Hal

Oui.. et non ! Il est tout à la fois le conseiller et l'ami de mon père !
 Ned

Je vois. S'il n'avait su compter sur l'appui du roi, jamais il ne vous aurait puni de la sorte !
 Hal

Détrompe-toi ! Ce grand Juge est un curieux personnage. Honnête, intègre, imbu de ses droits et devoirs. Il ne sert pas un roi, fut-il son ami, mais un royaume !

Alice
 Qu'est ce à dire ?
 Hal

Quoiqu'il eût pu lui en coûter, il m'aurait condamné tout de même !
 Alice

Falstaff le déteste !
 Hal

C'est que Falstaff lui doit aussi quelques "remontrances" ! A dire vrai, tout le royaume le déteste.. excepté le roi !
 Ned

Lequel, dit-on, est malade !
 Hal

Il l'est.. dit-on !
 Ned

Que ferez-vous du Grand Juge lorsque vous monterez sur le trône ?
 Hal

Je le donnerai à manger à Falstaff !
 Ned *rire..*

Et pour ce qui est de votre frère ?.. Ne vous a t'il pas remplacé au grand Conseil ?
 Hal

Mon frère est quelqu'un que j'aime profondément.
 Ned

Son épouse est fort belle !
Hal ne répond pas. Il se contente de regarder Ned..

Il se dit qu'il fut un temps où vous aviez quelque attachement pour elle !.. Mais qu'elle vous a préféré votre frère !..
 Hal

Ned ?

Oui ?
 Ned
 Hal *petit rire..*
 A trop humer d'où vient le vent, tu en perdras ta route !
 Ned *sourit..*
 Dis moi, Ned, avant que tu n'emboîtes tes pas dans les miens, n'as tu pas, pour le meilleur et pour le pire, servi sous les ordres de Percy ?
 Ned
 Oui..
 Hal
 Pourquoi l'avoir quitté ?.. Percy est un homme valeureux. Mon père a pour lui la plus grande des admirations. Il est celui qu'il aurait aimé avoir comme fils. Il dit souvent qu'il a l'étoffe d'un roi.. Et comme l'homme est aussi ambitieux que téméraire..!!! Non ?
 Ned
 Il n'est pas dit en effet que Percy ne profite pas de la maladie du roi et de votre "fragilité" pour prendre l'étoffe et s'en tailler un costume !
 Hal
 Et tu as quitté un tel homme ?
 Ned
 Percy est un homme qui avance, droit comme un I, il attaque de front, sûr de son droit, sûr de sa force.. Vous, c'est différent !.. Mais votre père a tort. Percy n'est pas un roi en devenir, mais un martyr, l'un de ces nobles et preux chevaliers dont on racontera plus tard les exploits !
 Hal
 L'un en face de l'autre, sur lequel miserai-tu ?
 Ned
 A armes égales, Percy, sans nul doute ! Mais voilà, vous êtes prudent. Une épée à la ceinture, mais une dague cachée dans votre bottine !
 Hal
 Toi, tu portes la tienne accrochée à ton avant-bras !
 Ned *après avoir souri..*
 Falstaff ?
 Hal
 La boucle de son ceinturon est aussi acérée qu'un rasoir !
 Ned
 Bardolphe ?
 Hal
 Rien de caché !
 Ned
 Gadshill ?
 Hal
 Un pistolet dans la chemise !
 Ned *amusé..*
 Et vous me demandez pourquoi j'ai quitté Percy ?.. Je préfère votre route à la sienne !
 Hal
 Francis te l'a dit. Toutes les routes sont des cul-de-sac !
 Ned
 Oui, je sais. Mais ce n'est pas tant le but de la route qui m'intéresse que la façon de voyager !

----- *Scène 12* -----

Entrée tonitruante de Falstaff. Il est accompagné de Bardolphe et de Gadshill..

Falstaff
 Hola, à boire, pour l'amour de moi ! Peste soit de tous les voleurs. Qu'ils aillent au diable !.. Je meurs de soif ! Allons, à boire !.. Ha, mon doux prince, si tu savais combien je souffre !
 Hal
 Que t'est il arrivé ?
 Falstaff
 Ha, tisserand, voilà un bon métier. J'aurais aimé être tisserand !.. Et chanter des psaumes !..
 Hal *Il chante..*
 J'ai la foi, et j'y crois, y es tu, turlutu..
 Hal *l'interrompant..*
 Vas tu parler enfin !
 Falstaff
 Fils de roi, prince de sang, sais tu ce qu'est la peur ?
 Hal
 Pourquoi me demandes-tu ça ?
 Falstaff
 Parce que je crois que la peur régente le monde !.. Francis, à boire, je meurs de soif !
 Hal
 Tu ne cesses de boire !



Falstaff

Moi ? Ne me dis pas que j'ai déjà bu ? Ha ça, je perds la mémoire !.. Peste soit de tous les voleurs, ils m'ont tout volé, jusqu'à mes souvenirs !.. Pourquoi ne pas être venu avec nous ?

Ned

Je n'ai pu le convaincre !

Falstaff

Tu as eu peur !

Hal

Raconte !

Falstaff

Mille livres !.. J'avais mille livres dans cette main !

Hal

Vous avez donc volé ces marchands ?

Falstaff

Volé, volé, non ! Disons que nous leur avons emprunté mille livres !

Hal

Emprunté ?

Falstaff

Oui, emprunté !

Hal

Parce que cet argent, tu avais l'intention de le rendre ?

Falstaff

Mais bien sur !

Hal

Et à qui ?

Falstaff

A Dieu ! Le jour de ma mort, j'arriverai devant lui, et je lui dirai.. Qu'est ce que je vous dois ?

Hal

Et tu penses pouvoir le payer ?

Falstaff

Assurément. Mais si Dieu, grand ordonnateur des heurts et malheurs de ce monde, me fait venir devant lui sans le sou, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même !

Hal

Foutu païen !.. Alors, ces mille livres ?

Falstaff

On nous les a volé !

Hal

Tu veux dire.. emprunté ?

Falstaff

Non, volé ! On nous a lâchement attaqué !.. Peste soit de ces couards !.. Ha ça, nous nous sommes battus comme des lions. Tous les trois. Mais voilà, ils étaient plus de cent contre nous !

Hal

Cent ?

Falstaff

Oui. J'ai échappé à la mort par miracle ! Regarde mon bouclier, il est percé de part en part ! Quant à mon épée, elle est aussi ébréchée que la lame d'une scie ! Regarde. Ecce signum !.. Ha ça, tu m'aurais vu ! Et pourtant, bien obligé de rompre ! Peste soit de ces voleurs ! Jouer ainsi sur la multitude pour nous vaincre.. A boire !.. Demande leur, moi je n'ai plus la force de parler !

Hal

Racontez !

Falstaff

Et s'ils mentent, je les empale, je les encloute, je les mange, je les..

Hal *l'interrompant..*

Laisse les parler !

Bardolphe
Et bien, ne vous voyant pas venir, on a attaqué ces marchands, et on les a ficelé !
Falstaff

Voui..

Bardolphe
Mais alors que nous partagions ce que nous leur avions volé..
Falstaff

Emprunté, pas volé, emprunté !

Gadshill
Emprunté !.. D'autres nous sont tombés dessus !
Falstaff

Une multitude !

Gadshill
Voui..

Hal
Et vous vous êtes battus ?

Gadshill et Bardolphe

Après avoir consulté du regard Falstaff, lequel bien évidemment les incite à répondre par l'affirmative..

Voui, voui..

Falstaff
Une multitude, te dis je !.. Sans compter les chiens !.. Ha ça, Hal, tu m'aurais vu !.. D'abord, ils furent deux à me tomber dessus. Deux vêtus d'armures. Le regard sournois, la lippe mauvaise.. Ha, j'en frémis encore !.. Donc, ils m'assaillent à deux. Tu connais ma parade. Je me mets donc ainsi, et je tends ma lame. Mais voici que ces quatre drôles..
Hal

Comment, quatre ? Tu disais deux tout à l'heure !

Falstaff
...!!.. J'ai dit "deux vêtus d'armures" ! Mais il y en avait deux autres en habit de laine !
Hal

Soit, continue !

Falstaff
Donc, ces quatre là s'avancent, et tentent de m'encercler. Deux sur ma gauche, deux sur ma droite.. et deux en face de moi !.. Je les charge en moulinant du bras, j'en tue quatre, et j'en blesse trois !.. Mais voilà que je suis attaqué par cinq autres ! Lâchement, par derrière, profitant du brouillard qui venait de tomber. Je ne voyais même pas la pointe de mon épée..

Hal
Par contre, eux, tu les voyais ?

Falstaff
...!!..Voui.. Donc..

Hal
Immonde fils de putain, pain de suif grassex, boyau à cervelle, vas tu bien cesser de mentir !
Falstaff

Moi, mentir ? Mais je dis la vérité !.. Je reconnais que je m'embrouille un peu sur les chiffres, mais tu vas tout de même pas chipoter !

Hal
Couard, briseur de lits, repasseur de femmes, tu mens aussi facilement que tu casses les reins des chevaux sur lesquels tu montes ! Sale bâtard, putasse, couille molle, tu oses mentir à un fils de roi, à un prince !

Falstaff
Arrière, puceron, pine de corbeau, verge de sauterelle, si tu continues à m'insulter, je te vomis dessus..

Hal *rire..*
Falstaff, tu es incorrigible !.. Je vais te raconter ce qui s'est vraiment passé.. Vous avez attaqué ces pauvres marchands, j'en conviens, vous leur avez dérobé leur or, cela est vrai. Mais ensuite, deux hommes vous ont chargé. Pas cent, deux. Et de combat, il n'y en eut point car vous avez détalé tous les trois comme des lapins, suant de trouille, et criant qu'on vous épargne ! Grâce, grâce, grâce ! Jamais veau n'eut de beuglements plus plaintifs que les tiens, Falstaff !

Falstaff
J'ai un pet qui me vient, fasse le ciel que tu ne te retrouves pas collé contre le mur !

Hal *déposant une bourse sur la table*
L'argent, le voici !.. C'est Ned et moi qui vous avons attaqué !

Tout sourire..

Dis moi, Falstaff.. quelle échappatoire vas tu trouver à présent pour te soustraire à ta confusion, manifeste et patente ?..

Ned *voyant Falstaff embarrassé..*

Alors ?

Falstaff *s'adressant à ses compagnons..*
Qu'est ce que je vous disais ? Hein ?..

Bardolphe et Gadshill
..??..

Falstaff
N'avais je point raison quand je vous disais que c'était eux qui nous avaient attaqué ?.. Hein ?
Bardolphe et Gadshill

Ils comprennent enfin où veut en venir Falstaff..

Voui, voui..

Falstaff *à Hal et à Ned.*

Et oui, je vous avais reconnu !

Ned

Ha ça, quel aplomb !

Hal

Falstaff, il m'arrive parfois de savoir pourquoi je t'aime !.. Mais dis moi, sac à viande, pourquoi avoir fui ? Pourquoi ne pas avoir résisté ?

Falstaff

Par instinct !.. Suppose que je n'ai point fui, et que nous soyons battus ! J'eusse pu te tuer ! Toi, un fils de roi ! Toi qui gouvernera un jour sur ce pays de pluie ! Toi qui ai mon ami, mon fils, mon frère, ma chair.. ma bourse !

Hal

Par instinct ?

Falstaff

Oui, par instinct ! J'ai fui devant toi par instinct ! Ce même instinct qui fait fuir le lion et le rat devant l'incendie ! J'ai été couard par instinct, et je n'en aurai qu'une plus haute idée de moi-même toute ma vie durant.. Ainsi donc, tu as l'argent !..

Voyant entrer Alice (elle avait quitté la scène)

Hôtesse, à boire et à manger ! Nous allons veiller cette nuit, afin de mieux prier demain !..

Alice *s'adressant à Hal.*

Milord,..

Falstaff *l'interrompant.*

Quoi, toujours là ? A boire et à manger, te dis je !

A Hal.

Tiens, toi qui aime le théâtre, que penses tu d'une petite comédie qu'à tous nous pourrions improviser !.. Hein ?

Hal

J'y consens. Ton instinct en sera le sujet !

Falstaff

Hal, si tu m'aimes, oublie mon instinct !

Alice *insistant*

Milord ?

Hal

Oui ?

Alice

Il y a à la porte quelqu'un qui voudrait vous parler. Il vient de la part de votre père !

Hal *tout à la fois furieux et dépité.*

Que me veut-il encore ?

Falstaff

Ton père est bien le seul homme en ce pays de brume à ne pas savoir que tu es orphelin !

Hal *après avoir souri.*

Tu veux bien voir ce qu'il en est ?

Falstaff

Mais bien sur !

Passant devant Alice.

C'est un triste chemin que de monter et descendre l'escalier d'un autre!

Alice

..??..

Falstaff sort de scène en riant.

----- Scène 13 -----

Hal *à Bardolphe.*

Et toi ? Pourquoi t'es tu sauvé ?.. Par instinct, tout comme Falstaff ?

Bardolphe *Le sens du mot "instinct" lui est visiblement inconnu.*

Voui..

Hal

Et toi, Gadshill ?

Gadshill

Moi ?.. Je suis un caméléon. J'ai couru en voyant courir les autres !

Hal *Petit rire / Regardant l'épée de Falstaff.*

Comment se fait-il que l'épée de Falstaff soit ainsi ébréchée ?

Gadshill

Il en a abîmé le tranchant sur une pierre. Et il nous a conseillé d'agir comme lui !

Bardolphe

Voire même de nous frotter le visage et les mains avec des ronces pour que le sang coule !

Alice

Ha ça, Falstaff se serait piqué ?

Gadshill

Lui, non..

Bardolphe

Mais nous, oui !.. Lui s'est contenté de se barbouiller le visage avec notre sang !

Hal *Rire..*

Bardolphe, tu n'es pas très malin, tu n'es plus très jeune, tu es d'une lâcheté extrême, tu bois et tu résonnes comme une éponge, tu es pauvre, tu n'as pas de famille, ta trogne hideuse brille comme un soleil de braise et se vérole comme une lune sombre, et lorsque je te regarde, je vois déjà la potence à laquelle un jour on accrochera ta misérable carcasse. Quant à cette méchante corneille qui viendra se percher sur cette truffe avinée qui te sert de nez et te bouffera les yeux, je l'entends déjà croasser !.. Alors, dis moi, Bardolphe, connaissant tout cela, où trouves tu cette force de tenir haut et debout ?.. Quel sorte d'instinct te pousse encore à vivre ?

Bardolphe

..!!..

----- *Scène 14* -----

Falstaff est revenu sur scène pendant le discours du Prince..

Falstaff

Hal, tu me déçois !.. Demander à Bardolphe ce qui le pousse à vivre ? Oh, je sais bien que tu n'attends pas de réponse et que c'est cela qui t'amuse. Bardolphe est un taiseux, pour ne pas dire un imbécile, mais quand bien même serait il touché par le doigt de Dieu qu'il ne pourrait te répondre !.. Vivre ? Allons donc. Bardolphe ne vit pas, il survit. L'aurais tu oublié ?.. Bardolphe est à l'image de tous les miséreux de ce monde, il ne voit pas la main qui se tend, il voit ce qu'il y a dedans.. Mais qui pourrait l'en blâmer ou s'en moquer ?.. Celui qui tend la main ?.. Toi, le bien né qui n'a jamais eu à se battre pour poser un pied devant l'autre ?.. Tst, tst !

Hal

..!!.. Bardolphe, je te dois des excuses. Ma question était inconvenante et déplacée !

Bardolphe *complètement "perdu"..*

..!!..

Falstaff

Ho, que d'humilité !.. Hal, il est des moments où tu mérites mon amitié !

Hal

Dois-je lui baiser les pieds ?

Falstaff

Non, tout de même pas. Tu n'es que fils de roi, et non fils de Dieu !

à Bardolphe..

Bardolphe, en te posant cette question, Hal ne voulait en aucune façon t'humilier. Non. Il voulait.. savoir !

au prince..

N'est il pas vrai ?

Hal

Oui, c'est cela même, je voulais savoir !

Falstaff *à Bardolphe, brusquement furieux..*

Et toi, tu lui en fais le reproche ! Tu lui demandes des excuses ! Tu veux qu'il te baise les pieds.. Ha, je ne sais pas ce qui me retient de te botter le cul !



Bardolphe *toujours aussi "perdu"..*

Quoi ?

Falstaff *Il éclate de rire..*

Hal, sais tu qu'il m'arrive à moi aussi de chercher à savoir.. Qui suis je ? Où vais je ?.. Où est la bouteille ?.. Hal, il faut te résigner ! Tu ne seras jamais rien d'autre qu'une question sans réponse !

Hal

Et le pouvoir, Falstaff, qu'est ce que le pouvoir ?

Falstaff

Une somme de réponses sans questions !

Hal

Et un roi ?

Falstaff
Un roi.. C'est celui qui donne les réponses.. sans se poser de questions !

Hal
..!!!.. Dis moi, Falstaff, depuis quand n'as tu pas vu tes genoux ?

Falstaff
..!!!.. Oh depuis des lustres ! Mais, vois tu, je n'ai jamais su où aller, alors quel besoin aurais je à regarder où je mets les pieds !

Hal *Il sourit..*
Et ce messenger ?

Falstaff
Ton père a des ennuis. Il te veut auprès de lui demain matin !.. Ils sont quelques-uns à avoir pris les armes contre lui !

Hal
Oui, je sais. Glendower, Douglas.. Feu de broussailles !

Falstaff *tout sourire..*
Incendie !.. Incendie !.. Incendie !

Hal
..??.. Percy ?

Falstaff
Oui, Percy ! Ce diable de Percy ! Plus quelques autres ! Mortimer, Scroop.. A dire vrai, c'est tout le bas du manteau qui a pris feu et qui veut brûler le col !.. Hal, c'est la guerre ! La guerre.. Tu croyais hériter d'un royaume, et te voilà déjà à le défendre !.. Avant que de manger le plat, il faut trier les lentilles !.. Tu n'as pas peur ?

Hal
Non !

Falstaff
Ton sang ne frissonne pas ?

Hal
Falstaff, je n'ai pas ton instinct !

Falstaff
Alors, c'est que tu es fou !.. Hal, il m'est avis que demain matin ton père va te gronder méchamment. Il serait peut être bon que tu te prépares à une telle rencontre !

Hal
A quoi bon ?

Falstaff
Si tu m'aimes, fais-le !

Hal
Soit !.. Tu vas jouer le rôle de mon père !

Falstaff
Tu le veux, j'y consens !.. Cette table sera mon royaume, cette chaise mon trône, cette panier ma couronne, et ce balai mon sceptre.. Allons, qu'on me verse à boire ! Je veux avoir les yeux rouges, je suis censé avoir pleuré..

Il boit..
Et deux fois plutôt qu'une !

Il se reverse à boire / à Alice..
Venez, ma reine auprès de mon auguste personne.. Francis, tu seras mon bouffon !.. Tu taperas les 3 coups !..

à Francis -excité- qui se met à taper sur la table..
3 suffiront, te dis je !

à Hal..
Allons, fils, agenouille toi !

Alice, Anne, Gadshill, Ned et Bardolphe se sont installés comme spectateurs..

Hal
C'est bon, voici ma révérence !

Falstaff
Et voici mon discours !.. Ha, te voilà enfin, mon fils ! Toi qui préfère te perdre dans la bouche morte d'une fille de joie plutôt que d'écouter les sages et pieuses paroles de ma toute puissance divine !

Alice
Doux Jésus, quel spectacle !

Falstaff *à Alice..*
Non, ne pleure pas, ma reine. Point de larmes, je veux être fort ! Bouche de miel, bouche de fiel..

Alice
Doux Jésus, quel comédien !

Falstaff
Non, point de larmes ai je dit ! Tes pleurs ne pourront laver son effronterie !

Alice
Doux Jésus, quelle noblesse, quelle prestance, il me rappelle..

Falstaff *Il l'interrompt, brutal..*
Silence, sac à foutre !.. Hal, mon fils..

Hal
Harry !

Falstaff
Quoi ?

Hal
 Mon père m'appelle Harry

Falstaff
 Harry, mon fils, tu gaspilles ta jeunesse, tu épuises tes forces. Et j'en arrive à douter que tu sois mon fils. O bien sur, ta mère me l'affirme, mais en la regardant, je doute !.. Harry, ta conduite me désole. Tu vis dans la fange, avec des bêtes... Et pourtant, il est un homme vertueux que j'ai vu souvent en ta compagnie !.. Ha, je ne sais plus son nom !.. Un homme de belle prestance, le regard franc, et la plus noble des attitudes..

Alice
 De qui parle t'il ?

Falstaff
 ..!!.. Toi, je te répudie. Gardes, faites moi bastonner cette morue !
Reprenant son exposé..
 Un homme droit, intègre, honnête. Un homme âgé de quelque 50 ans..
On le "regarde"..
 ..!!.. Bon, disons 60 !.. Ha ça y est, je me souviens de son nom !

Tous
 Falstaff !

Falstaff
 Voilà, c'est ça, Falstaff !.. Harry, mon fils, je ne saurai croire cet homme d'humeur libertine. La vertu peut se lire en ses yeux !

Francis
 Gobe-mouches, fousseurs de merdre, coupeurs de probes, noueurs de virgules, gueules de mitraille, affres, brisées, entrailles, funérailles, semailles, ténèbres !

Falstaff
 ..??.. Jusqu'à mon conseiller qui est d'accord avec moi.. Ce Falstaff est un homme de qualité !.. Et dis moi maintenant, méchant garnement, cela fait plus d'un mois que je ne t'avais vu, où as tu été courir ?

Hal
 Est ce là parler en roi ? Invertissons les rôles !

Falstaff
 Tu me déposes déjà, fils maudit !.. Soit ! Appelez moi Harry !

Ils changent de place..
Falstaff s'emparera de la cruche de vin et la videra..

Hal
 Me voilà installé !

Falstaff
 Et me voici debout !

Hal
 Eh bien, Harry, d'où venez-vous ?

Falstaff
 Je faisais pénitence, ô mon père !

Hal
 Les plaintes que je reçois sur ton compte sont graves !

Alice *hors rôle*
 Il m'a traité de sac à foutre !

Falstaff
 Non, pas moi, lui !

Hal
 Harry, je ne veux plus que tu lèves les yeux sur moi. Il y a en toi un démon qui te hante, et ce démon a l'apparence d'un vieil homme bouffi !.. Tu as pour compagnon un muet humain. Pourquoi te commets tu avec ce bagage d'humeur, cette huche verrouillée de bestialité, ce paquet gonflé d'hypocrisie, cet énorme baril de vin, ce sac à boyaux, cette panse, ce ventre qui n'en peut mais de retenir l'immonde farce qui s'y trouve, ce vice vénérable, cette iniquité grise, ce ruffian, cette vanité surannée ?



Falstaff *Aparté, à l'assistance..*

Alors là, il est vraiment fâché !

Hal

Dis-moi, mon fils, à quoi est bon ce misérable ? A quoi est il propre et apte ? En quoi consiste son habileté et son art ? En quoi est il estimable ?.. En rien !

Falstaff

Mais enfin de qui voulez vous parler, ô mon père ?

Tous

Falstaff !

Hal

Eh oui, Falstaff ! Ce vieux satyre bouffi de mauvaise graisse !

Falstaff

Ha, Falstaff !.. Mais je connais l'homme ! Qu'il soit vieux, et il n'en est que plus à plaindre, c'est ce qu'attestent ses cheveux blancs. Mais qu'il soit, sauf votre respect, un putassier, non, c'est de la médisance.

Alice

Oui, quoique à bien y regarder..

Falstaff

Vous, ô ma mère, quand on a la vue aussi basse que le cul, on se contente de regarder le bout de ses pieds !

Alice *outrée..*

Oh..

Hal

Jamais un fils n'aurait parlé ainsi à sa mère !

Falstaff

A sa mère, non, mais à une reine, oui !

Hal

J'ai bien peur, mon fils, que Dieu ne te punisse un jour de ton insolence !

Falstaff

Dieu a trop à faire à s'occuper de lui pour s'occuper des autres !

Il titube car il a trop bu..

Non, croyez moi, ô mon père, Falstaff est un homme bon. Il porte en sa bedaine la terre toute entière.. Fasse le ciel qu'il n'enfante pas dans la douleur.. ..!!.. Bon, je vais vous dire, je..

Falstaff s'écroule..

On rit..

Hal

Allez lui tremper la tête dans le puits !

Bardolphe, Gadshill et Alice sortent Falstaff de scène..

----- Scène 14bis -----

Hal

Tu passeras chez le shérif, et tu lui donneras l'argent afin qu'il le rende aux marchands !

Devant la surprise manifestée par Ned..

Fais ce que je te dis !.. Tu me rejoindras ensuite chez mon père !.. Ned, nous allons changer de jeu et faire la guerre ! Je ferai de toi un capitaine !

Ned

Et Falstaff ?

Hal

Je lui trouverai un emploi.. dans l'infanterie ! La marche lui fera du bien..

Ned

Il en crèvera !

Hal *riant..*

Peut être !... Allons y !..

Francis a pris place sur le trône et sourit béatement..

L'image qui suit est celle du roi sur son trône

----- Scène 15 -----

Chez le roi / Sont là le Roi et le grand Juge..

Le Roi

J'ignore si telle est la volonté de Dieu, et si pour m'en punir de l'avoir mal servi, il a, dans le secret de sa toute puissance, décidé que j'enfanterai de mon propre malheur !.. Harry !.. Je ne suis même pas sûr qu'il viendra !

Le Grand Juge

Que lui direz-vous lorsqu'il sera là ?

Le Roi *avec une certaine emphase..*

Harry, mon fils, que le ciel te pardonne. Pourquoi t'être laissé emporté par ce vent de folie ? Pourquoi refuser ton destin ? Pourquoi me haïr ? Tes égarements, tes plaisirs déréglés et vulgaires, tes compagnons stériles, tes amours de paille, ont fait de toi un homme sans honneur. On se rie de toi, on se moque de tes extravagances, on s'amuse de ton escorte de baladins, on brocarde ta petitesse, on persifle ta bassesse, on raille ton sens commun.. Le peuple te méprise ! Or un roi ne peut régner sans l'amour de son peuple. On doit le louer pour son courage, sa grandeur, sa noblesse, son humilité !.. Harry, tu n'es qu'un bouffon désaccordé, qu'un pitre, qu'un laquais sans livrée qui trotte, de ci, de là, et dont tout le monde se gausse.. Harry, où est ta dignité ? En te commettant avec la populace, ne vois tu pas que tu as perdu tout privilège ? Pourquoi de tels errements, pourquoi..

Rupture / Sans même avoir à regarder Le Grand Juge..

Pourquoi souris-tu ?

Le Grand Juge *Sarcastique..*

Noblesse, courage, grandeur, humilité !.. Pour monter sur le trône, il vous a fallu décoiffer celui qui s'y trouvait déjà, et vous l'avez décoiffé si fort qu'il en perdit la tête ! Quant à ce qui est du peuple..!!! Allez frapper à la porte d'un paysan, et demandez lui de qui dépend sa pauvre vie, et il vous dira "De Dieu et du Roi" !.. Il ne connaît pourtant ni l'un, ni l'autre !.. Vous avez parlé en roi, bien, très bien, peut être même avez vous cru à ce que vous avez dit.. mais un roi ne se fait pas avec des mots ! Et vous le savez !

Le roi

Pourquoi m'avoir toujours soutenu ?

Le Grand Juge

Parce qu'à tout maître, il faut un serviteur ! Alors autant être celui d'un roi !

Le Roi

Ne raille pas !

Le Grand Juge

Je prends une pierre et je bâtis un mur ! Que ferais je de ce mur ? Je n'en sais trop rien, peut être même le détruirais je, mais ce dont je suis sûr, c'est que ce mur est nécessaire !.. C'est ce nécessaire qui m'a valu toujours d'être à vos côtés !

Le roi

..!!!.. Harry est il nécessaire ?

Le Grand Juge ne répond pas..

S'il me succède, il te fera jeter aux lions et te remplacera par ce bouffon de Falstaff !

Le Grand Juge

Peut être !

----- *Scène 16* -----

Entrée du Prince et de Ned..

Hal

Bonjour mon père

Le Roi

Bonjour mon fils !

Hal

De quoi parliez-vous ?

Le Grand Juge

De la folie des hommes !

Temps. On se "regarde"..

Le roi

Harry, tu sais la guerre qui se prépare.. Je ne suis pas en état de la mener !.. Ton frère Jean..

Il laisse sa phrase en suspens..

Hal

Mon frère Jean fera un très bon chef de guerre.. à qui j'obéirai sans déplaisir !

Hal et le Roi continuent de se "regarder"..

Le roi

Tu prendras le commandement suprême de nos troupes !

Harry

Il est surpris mais s'efforce de n'en rien laisser paraître..

..!!!.. J'avais pensé que mon frère..

Le roi *l'interrompant*

Il servira sous tes ordres !.. Je veux que dès demain tu marches sur Shrewsbury ! Percy s'y trouve déjà !

Harry

Bien !

Le roi *Regardant Ned..*

Est ce l'un de vos hommes, mon fils ?

Oui..

Hal

Le grand juge
Je crois vous connaître ! N'avez vous pas servi sous les ordres de Percy ?

Ned

Cela est vrai !

Le grand juge

Pourquoi avoir changé de livrée ?

Ned

Messire Percy était un maître d'une très grande rigueur, mais son ambition était telle qu'il ne pouvait que se dresser contre la couronne. Je suis un homme honnête et droit, j'ai donc préféré le quitter

S'adressant directement au Roi..

et me suis mis au service de votre fils !

Temps..

La réponse a "surpris" tout le monde (personne n'est dupe de la parfaite mauvaise foi de Ned, même pas lui)..

Le grand juge *Le ton est plus amusé que coléreux..*
Heureux se savoir que le Prince peut s'appuyer sur votre bras !
Il fait bien sûr allusion à la dague que porte Ned sur l'avant bras..

Hal

Puis je disposer, mon père !.. J'ai des adieux à faire !

Le roi

Oui..

Hal et Ned quittent la scène..

----- Scène 17 -----

Le roi et le juge se "regardent"..

Le roi

Venir ici accompagné d'un spadassin !

Le grand Juge

Oui. Mais l'homme s'est montré intelligent. Harry sait choisir ses compagnons, fussent ils des mécréants..

Le roi

On le dit énamouré d'une catin !.. Je n'aime pas ça !.. Il faudrait savoir ce qu'il en est !

Le Grand Juge

Je vais me renseigner à son sujet !.. Quand vous êtes vous décidé à confier à Harry le commandement de vos troupes ?

Le roi

En le voyant rentrer !.. Cette façon de me regarder !.. Je l'eusse traité de mauvais fils et il m'aurait souri. Peut être même se serait-il coupé la gorge si je le lui avais demandé !.. J'ai voulu.. le surprendre.. Mais je doute toujours autant de lui. Il est trop détaché de tout !

Le Grand Juge

Peut être se prendra t'il au jeu ? Tout comme vous, tout à l'heure, lorsque vous me parliez grandeur et noblesse ?

Le roi

Peut être !

----- Scène 18 -----

L'auberge..

Sont là Falstaff, Francis, Gadshill, Bardolphe, Anne / Ennui évident..

Falstaff

Dis-moi, Bardolphe, comment me trouves tu ?

Bardolphe

Quoi ?

Falstaf

Regarde moi !.. Regarde-moi bien !

Bardolphe

Je vous regarde !

Falstaff

Et maintenant ferme les yeux !.. Et compte jusqu'à trois !.. Allez, vas y !

Bardolphe

Un.. deux.. trois..

Falstaff

Ouvre les yeux !.. Alors ?

Bardolphe

Alors quoi ?

J'ai vieilli ?
Falstaff

..??.. Vous me demandez si je vous trouve plus vieux maintenant qu'avant que de compter !
Bardolphe

Oui !
Falstaff

...!!.. Eh bien.. On peut pas dire !
Bardolphe

T'en es sur ?
Falstaff

Voui.. Mais peut être qu'en comptant plus longtemps..??..
Bardolphe

Vois tu, Bardolphe, jusqu'à maintenant, j'ai toujours croqué la vie comme elle venait.
Falstaff

Et elle ne vient plus ?
Bardolphe

Si, elle est toujours là, autour de moi. Mais je n'ai plus de dents !
Falstaff

..??.. Celles que vous avez sont donc fausses ?
Bardolphe

..!!.. Non. Je veux dire par là que.. que je vieillis, que je regarde demain comme on regarde un précipice, que la nudité m'effraie, que de limace je deviens escargot.. que la vie commence à me faire peur !
Falstaff

La vie ?.. Vous voulez dire la mort ?
Bardolphe

Non, la vie ! Ou plutôt ce qu'il m'en reste !.. Sais tu qu'il m'arrive de penser à Dieu ?
Falstaff

Surprise de Bardolphe..

Eh oui !.. Le malheur, c'est que je n'arrive pas à y croire !.. Et pour cause, ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme, c'est l'homme qui a créé Dieu ! Et moi, je ne crois pas en l'homme, alors comment veux tu que je crois en Dieu ?
Bardolphe

..!!..
Falstaff

Plus j'avance et plus la nuit se fait noire !.. Je n'ai personne à qui tenir la main !..Comment ne pas avoir peur de vieillir lorsqu'on est orphelin de tout ?.. Bardolphe ?
Bardolphe

Oui ?
Falstaff

Tu comprends ce que je veux dire ?
Bardolphe

Non !
Falstaff

C'est bien ce que je pensais !.. Vieillir, c'est commencer à parler dans le vide !
Bardolphe

..??..
Gadshill

Sir John, m'est avis que vous ne vivrez pas longtemps si vous continuez à vous manger la tête !
Falstaff

Tu as raison ! Me garder la tête pour les jours de disette !.. Ha, si vous saviez ! Avant que de.. vieillir, j'étais un honnête homme ! Oh bien sur, il m'arrivait de jouer aux dés, mais raisonnablement, pas plus de cinq six fois par semaine !.. J'allais aussi au bordel, mais tout aussi raisonnablement !
Gadshill

Cinq six fois par semaine ?
Falstaff

Non. Par jour !..
Falstaff

Rires de tous..

Mais voilà qu'à présent, je réfléchis plus que je ne baise. Pire, il m'arrive même de réfléchir lorsque je baise.. J'ai la tête qui va et vient plus vite que le pénis !
Bardolphe

..??..
Bardolphe

Il prend la réflexion de Falstaff au premier degré..

Vous y mettez la tête ?
Falstaff

..!!.. Bardolphe, c'est une image !
Bardolphe

Une image, où ça ?
Falstaff

Bardolphe, brave et vieil ami, tu es une aberration, et mentale et physique ! Tu es le creux de la vague, l'infiniment petit, l'ombre de la taupe..
Falstaff

A Anne

Il se fait tard, et ton prince n'est toujours pas là !.. Le grand juge l'aurait-il encagé ?

Entrée d'Alice...

Falstaff
O sublime maîtresse de ces lieux d'abandon..

Alice *L'interrompant..*
Non !

Falstaff
Comment ça, non ?

Alice
Non !..Vous allez me demander de vous faire crédit, alors je dis non !

Falstaff
Quoi ? Tu as pu penser que..

Alice
Oui !.. J'ai mal pensé ?

Falstaff
Eh bien.. Non !.. Mais ta conduite me peine !.. Juste une bouteille ?

Alice
Toujours à boire et à pleurer de la langue !

Falstaff
Ecoute, cette bouteille, je te la rembourserai, promis !

Alice
Non !.. Rien que ce mois ci, vous m'avez déjà emprunté trente livres !

Falstaff
Trente livres, mais ce n'est rien !

Alice
Ce qui porte votre dette à deux cents livres !

Falstaff
Deux cents livres, mais c'est énorme !

Alice
Heureux de vous l'entendre dire !

Falstaff
Deux cents livres !.. Et tu irais chipoter pour une malheureuse bouteille ! Allez, quoi, je te rembourserai !

Alice
Avec quoi ? Vous devez de l'argent à tout le monde !

Falstaff
Mensonge !

Alice
Gadshill ?.. Bardolphe ?

Gadshill
15 livres !

Bardolphe
30 !

Falstaff
Ces deux là sont des coquins, tu ne vas pas les croire !

Alice
Francis ?

Francis
Mon âme aux égarés, rendez lui sa louange, les acclamations unanimes, bondissante, au fil des nuages.. Vingt livres !

Falstaff
..!!..

Alice
Et je ne compte pas les huit cents livres que vous devez au Prince.

Falstaff
Huit cents livres, mais tu déraisonnes ! Jamais Hal ne m'a prêté une telle somme !

Alice
C'est lui qui me l'a dit !

----- *Scène 20* -----

*Entrée du Prince et de Ned / Falstaff ne les voit pas entrer..
Gadshill, en les voyant, juge préférable de quitter la scène.*

Falstaff
Et bien ce petit merdeux en a menti !.. Je ne dois rien au Prince !.. Rien !.. Et si ce petit trou du cul ose..

Il s'interrompt en découvrant Hal et Ned.. Il se ressaisit tout aussitôt..
Huit cents livres ! Tu te rends compte, cette folle prétend que tu me dois huit cents livres !..

Alice
Oui !.. ..!!..

Réalisant..
Non, c'est vous qui lui..

Falstaff *L'interrompant..*
Arrête ou je te botte le cul !.. Amène-nous plutôt une bouteille au lieu de cancaner !

Alice
 Claque-patin, traqueur de mots, soudard !
 Falstaff
 N'en dis surtout pas plus, on va penser que nous sommes mariés !
 Hal *semble t'il inquiet de ne pas voir Anne..*
 Où est Anne ?
 Alice
 Dans sa chambre !.. Mais rassurez vous, elle est seule !.. Elle vous attend !
 Falstaff
 Hal, tu as l'âme d'une midinette !
 Hal
 Et toi, Falstaff, tu n'as dans le ventre, ni bonne foi, ni franchise, ni honneur. Toujours à mensonger ta vie ! N'as tu pas honte ?
 Falstaff
 Rappelle toi Adam !.. Il faut alors que le temps était à l'innocence. Alors que veux tu que fasse le pauvre John Falstaff en ces temps de corruption ?.. Et puis, tu le sais, la chair est faible, or comme tu le vois, j'ai plus de chair qu'un autre, d'où mon extrême fragilité !
Voyant Alice partir en compagnie de Ned..
 Où t'en vas tu ?
 Alice
 Travailler !
Alice et Ned quittent la scène..

----- Scène 21 -----

Falstaff
 Je devrais peut être l'épouser !..C'est une femme aimante et travailleuse.. Et si tu régétais ?
 Hal
 Désolé, Falstaff, mais j'ai, moi aussi, des adieux à faire..
Il s'apprête à quitter la scène pour rejoindre Anne..
 Falstaff
 A propos, où est passé l'argent que nous avons dérobé ?
 Hal
 Rendu !
 Falstaff
 ..??.. Prendre aux pauvres pour redonner aux riches, tu gouvernes déjà !. Et ça s'est passé comment avec ton père ?
 Hal
 Bien !
 Falstaff
 Et cette guerre ?
 Hal
 Nous y partons !
 Falstaff
 Je n'aime pas la guerre !.. D'un coté, il y a les méchants, et de l'autre les bons !.. Mais je n'ai jamais su de quel coté j'étais !
 Hal
 Cette fois ci, tu seras avec les bons !
 Falstaff
 Alors, je n'ai rien à craindre. Les méchants n'en veulent qu'aux gens de vertu. Je les en loue et félicite.. Ne pourrions nous dîner ensemble tous les trois ?
 Hal
 J'ai déjà dîné ensemble tous les trois !
 Falstaff
 Avec qui ?
 Hal
 Avec mon frère Jean et son épouse !.. Non, Falstaff, plus de question !.. Demain, nous partons en guerre !..
Avec emphase..
 Terre de feu, terre de sang, ils seront nombreux à se battre pour toi, au son des fifres et des tambours..

Grand rire. Il sort de scène..

----- Scène 21 -----

Falstaff
 Ainsi donc, Falstaff, te voici soldat !.. Qu'on m'enlève la cervelle, qu'on l'assaisonne de beurre, et qu'on la donne à manger à un chien pour ses étrennes !
A Bardolphe qui l'a rejoint..
 Bardolphe, demain, nous partons à la guerre.. Fifres et tambours !..

Ils ne couvrent jamais les cris de ceux qui meurent !
Bardolphe

Oui, bien sur..

Se tenant le ventre..

Fasse que ce tambour là ne résonne pas de travers.. Et que ce fifre là ne se mette pas en berne !..

Il éclate de rire..

..!!..
Bardolphe

----- Scène 22 -----

Le Roi semble somnoler / Entre le Grand Juge..

..!!..
Le grand juge

La souffrance ne me quitte plus !.. A croire que Lucifer joue de l'archet sur mes viscères !.. Tu avais à me parler ?
Le Roi

Harry !

Oui ?
Le Roi

Je me suis renseigné sur sa catin !.. Il en est semble t'il entiché plus que de raison !.. Il est son seul client !..
Le grand juge

..!!.. Je n'aime pas ça !

J'ai fait le nécessaire!.. Il est des "bras" qui ne demandent qu'à servir la couronne..
Le Grand Juge

Et combien nous a coûté le nécessaire !

500 livres !
Le roi

C'est peu pour le bien-être d'un royaume !

----- Scène 23 -----

Une route, près de Shrewsbury.

Falstaff (il bricole un bouclier) est en compagnie de Bardolphe ..

Mais qu'est ce qu'il a ce bouclier ?
Bardolphe

Rien.. Il n'est là que pour me donner une contenance !.. Il te reste un peu de vin ?
Falstaff

Bardolphe lui donne sa gourde..

A nous arrêter tout le temps, on ne verra jamais l'ennemi !
Bardolphe

Et alors ? Ne me dis pas que tu es pressé de te battre ? A la guerre, il y a les morts, et ceux qui les enterrent. Tu veux mourir ?
Falstaff

Ben alors ?
Bardolphe fait non de la tête..

Bardolphe se saisit de son bouclier et entreprend de le "bricoler" regardant le public..

Tu as vu mes hommes ? N'est ce pas là la plus belle armée qui puisse se voir ?.. Regarde les bien !.. On dirait des.. épouvantails !.. Jolie troupe, non ?.. Des fripons, des voleurs, des loqueteux, des simples d'esprit, des cancre, des palefreniers sans travail, des infirmes.. Un farceur que j'ai rencontré en chemin m'a dit en les voyant.. "Tudieu, mais vous avez décroché là tous les pendus et déterrés tous les morts !".. Regarde, plus de la moitié est vêtue de haillons et marche les jambes écartées, comme s'ils avaient les fers.. Le fait est qu'ils sortent presque tous de prison !

Regardez qui vient !
Bardolphe

Mais c'est mon prince ! Quand à celui qui l'accompagne, c'est Sir Walter Hunt !
Falstaff

Un ami à vous ?
Bardolphe

Pas vraiment !.. Il est de l'entourage du grand juge !
Falstaff

----- Scène 23 -----

Entrée de Hal..

Il est accompagné d'un capitaine de guerre (Sir Walter Hunt) dont le visage est caché sous un heaume..

Comment allez vous, messire ?
 Bien !..
 Alors, on promène son chien ?
Sir Walter a un mouvement de la main vers son épée..
 Laissez, Sir Walter.. Je te croyais à Sutton !
 J'y serai ce soir !
 Ce soir, je te veux à Shrewsbury !
 A Shrewsbury ?
 Oui !.. C'est là où nous livrerons bataille !.. Dis moi, est ce là tes soldats ?
 Oui !
 Je n'ai jamais vu plus lamentable racaille !
 Je dirai pour ma part qu'ils sont.. pittoresques !



Où as tu recruté ces hommes ?
 Ca et là !.. A dire vrai, ceux que j'avais recruté ont pu racheter leur engagement et se faire remplacer par ceux-ci !.. Et oui, la loi est ainsi faite. On appelle un soldat et il s'en présente un autre, bien obligé de prendre !.. Mais je t'accorde que cette loi est injuste ! Elle fait d'un riche un spectateur et d'un pauvre un sursis !
 La loi demande à recruter des hommes valides !
 Rassurez vous, ceux là en valent bien d'autres !.. Chair à canon, chair à canon !.. Vous ne trouverez meilleure couche à votre bravoure !.. Et puis il en survivra bien deux à trois, que vous prendrez comme éponges. Car, dans une guerre, des éponges, il en faut. Tout ce sang versé, il faut bien l'éponger.. sinon.. cela ferait tâche !
 Falstaff, tu vas trop loin !
 A Shrewsbury, je sais !

Sir Walter Blunt, furieux, veut tirer son épée mais Hal l'en empêche..

.. !.. Tu as raison, la loi est parfois injuste.. Par contre, il se dit que certains "gros" capitaines de guerre proposent eux même des remplaçants à ceux qui en cherchent !.. Moyennant finance bien sur !

Falstaff

..!!.. Mon Dieu, nous n'avons pas encore commencé à nous battre que déjà la guerre se conjugue avec l'extravagance !.. Que certains profitent honteusement de cette guerre pour s'enrichir ou y acquérir un peu de gloire me révolte ! On ne tue pas les gens pour ça !

Hal *plus tranchant..*

Écoute-moi, vieux fou, demain nous livrerons bataille ! Et je te veux avec nous !

Falstaff

Mais je serai là, mon prince, et je veillerai sur toi !

Hal

Par instinct ?

Falstaff

Par amitié !

Hal

Bien ! A demain donc !.. La bataille sera belle, et nous y ferons merveille, il y va de notre honneur !

Hal, suivi de Sir Walter Blunt, quitte la scène..

----- Scène 24 -----

Bardolphe

A quoi joue t'il ?

Falstaff

J'ai bien peur qu'il ne joue pas !

Bardolphe

On fait quoi ?

Falstaff

On se remet en marche ! Tu l'as entendu, il faut que ce soir nous soyons à Shrewsbury, il y va de notre honneur !

Bardolphe

..??..

Falstaff

Si, demain, à l'issue du combat, tu te retrouves cul de jatte ou manchot, ce sera dans l'honneur.. Alléluia !

Bardolphe

Mieux vaut perdre l'honneur qu'un bras ou une jambe !

Falstaff

..!!.. Philosophe, va !

Songeur..

Shrewsbury !.. A pieds !.. Foutu royaume !.. Trouve-moi un cheval !

Bardolphe quitte la scène..

Falstaff

Ha, Falstaff, Falstaff, tu n'es plus fait pour ces jeux là. A ton âge, on ne chasse plus à courre, mais à l'affût !.. Shrewsbury !.. Fasse que le cheval tienne !

----- Scène 25 -----

L'auberge..

Présence de Anne. Elle regarde, fascinée, un oiseau dans sa cage..

Dans un premier temps, éclairage spécifique sur Anne..

Entrée de Ned..

Anne lui tourne le dos..

Ned, après avoir constaté que la jeune femme se trouve seule, s'approche d'elle...

Il lui touche l'épaule..

Ned

N'ai pas peur, ce n'est que moi !

Il la regarde en souriant..

Anne lui rend son sourire..

Ned

La vie est un puzzle !.. Mais les pièces y sont trop nombreuses !.. Alors que faire des pièces en trop ?

Petit rire..

S'il m'était possible de changer le puzzle, je le ferai, crois moi, mais je suis né tout comme toi, à côté du puzzle. Alors, bien obligé de jouer le jeu si je veux moi aussi prendre place dans ce fichu puzzle !

Il lui prend avec délicatesse la tête.. et lui brise la nuque !..

Ned

J'ai essayé de faire au mieux !.. Tu es morte dans un sourire !.. Tu n'étais rien, rien du tout, tout juste une ombre, et pourtant un royaume a voulu ta mort !.. Pour 500 livres !

*Il découvre soudain la bible de Francis posée sur la table..
Il comprend alors que Francis est dans la pièce..*

Ned

Francis ?..

Plus durement..

Francis ?..

*Francis, apeuré, sort de dessous la table..
Ned (il semble hésiter sur la conduite à tenir) le regarde..*

Ned

Que vais je faire de toi ?.. Mais peut être n'as tu rien vu ?.. Peut être me croiras tu ?.. Elle a glissé, elle est tombée, elle est morte.. Un accident !

*Francis ne dit rien..
Ned ouvre la bible posée sur la table, il la feuillette, il en lit à voix haute un passage..*

Ned

"Ne fais rien sans réflexion, tu ne te repentiras pas de tes actes. En toutes choses veille sur toi-même, cela aussi c'est observer les commandements !"..

Il ferme la bible, il regarde en souriant Francis, il joue négligemment de sa dague..

Un accident ?

Francis *Après avoir hésité..*

Celui qui sert le tout puissant de tout son cœur est agréé et son appel parvient jusqu'aux nuées.. Un accident !

Ned

Il remet sa dague dans son fourreau..
Bienheureux les fous car ils vivront plus longtemps !..

----- Scène 26 -----

Entrée d'Alice..

Alice *Voyant le corps d'Anne..*

Que s'est-il passé ?

Ned

Je n'en sais trop rien !.. Avec Francis, nous l'avons trouvée étendue, comme ça, par terre. Elle a du glisser, et sa tête heurter le coin de la table !.. Un accident ! Un malheureux accident !

Alice regarde Francis..

Francis

Haut est le ciel au-dessus de la terre, et les arbres des forêts applaudiront, et les larmes des âmes couleront, baissez la tête, foutraille, car le malheur a les yeux crevés !

Il pleure..

Et le ciel de la terre, et les larmes, et les âmes, foutraille des arbres, malheur, car la tête a les yeux crevés..

----- Scène 27 -----

*Un champ de bataille, des cadavres..
Entrée de Falstaff et de Gadshill. Tous deux sont épuisés. Il récupèrent..*

Falstaff

Pas moyen de trouver un endroit tranquille ! On se bat partout !

Reconnaissant un cadavre..

Ha ça, Sire Walter Blunt !

Gadshill

Il est mort ?

Falstaff

Non, mais il va mourir !

S'agenouillant auprès de Sire Walter

Sire Walter ?.. Sire Walter, vous m'entendez ?.. C'est moi, Falstaff !.. Non, non, ne bougez pas ! Vous avez une méchante blessure en travers de la tête !.. Et une autre au ventre !

Gadshill

Je vous croyais fâché avec lui !..

Falstaff

Oui, un peu.. Il fut un temps où il m'a traité de porc !.. Oui, oui, de porc !.. Mais tout cela est oublié !.. N'est ce pas, Sire Walter ?.. Je suis sur que vous avez plaisir à me voir, là, à coté de vous.. Vivant !.. Oh, ce n'est pourtant pas faute d'avoir affronté le danger !.. J'avais sous mes ordres 150 hommes ! Vous m'auriez vu les pousser au combat !

Il joint le geste à la parole / il était donc derrière eux..

Tous sont morts !..

Gadshill

N'ayant plus personne à pousser, il a du se résoudre, non pas à fuir, mais à se pousser lui aussi .. sur le côté !

Falstaff

Oui, on m'a toujours apparenté, vu mon tour de taille, à un crabe !.. Je marche donc sur le côté !.. Vous souffrez ?.. Ca fait mal, là ?..

Il appuie de la main sur le ventre de Sire Water, lequel se met à gémir..

Ha oui !.. Quel combat grandiose, n'est ce pas ?.. Il se dit que nous avons gagné !.. C'est bien, non ?.. Vous ne serez donc pas mort pour rien !.. Car vous allez mourir, Sir Walter ! Et je vous envie, oui je vous envie !.. Vous allez mourir pour la couronne, pour le roi, pour le fils d'un roi .. Oh, bien sur, un bon à rien, un tuteur de cruche, un coquin, un bailleur de braguette, mais sur lequel je veille avec tendresse !.. Oui, vous allez mourir pour le pays, pour que des hommes tels que moi puissent continuer à forniquer, à boire, et à bouffer.. comme des porcs !

Sir Walter semble vouloir parler..

Comment ?.. Oui, oui, je suis d'accord avec vous !.. Saleté de porcs. Certains ont pour habitude de venir sur les champs de bataille, après le combat, et là, de leur groin immonde, ils déshabillent les cadavres, puis leur pissent dessus, et leur bouffent le visage ! Non mais vous vous rendez compte !

Sir Walter semble vouloir parler..

Oui, oui, je sais ! Mourir dans d'atroces souffrances, ce n'est pas déjà très drôle.. car je ne doute pas que vous ayez mal là !..

Il appuie de la main sur le ventre de Sire Water, lequel se met à gémir..

Mais, en plus, pour un noble tel que vous, un haut dignitaire de ce royaume, un être valeureux et brave, mourir sans être reconnu, -saleté de porcs- et s'en aller pourrir -anonyme - dans quelque charnier nauséabond avec le tout venant.. Non, là, c'est trop !.. Ca me.. c'est curieux, ça me donne envie de pisser ! Comment ? ..!!! Il est mort !..

Gadshill

Votre humanité me surprendra toujours !

Falstaff

Il appartient à ceux qui restent de reconforter ceux qui s'en vont !

Gadshill

C'est évident !.. On se bat à coté !.. Il serait peut être plus prudent de..

----- Scène 28 -----

Entrée du Prince.. Il est blessé au bras et désarmé..

Hal

Falstaff !.. Je ne te croyais pas si près du combat !

Falstaff

A dire vrai, moi non plus !

Hal

Ton épée, vite !

Falstaff

C'est que.. j'en ai besoin.. pour couper ma viande !.. Mais je veux bien te prêter ma cuillère !

Hal

Crois-tu que le moment soit propre à plaisanter ?

----- Scène 29 -----

Entre Percy accompagné de Douglas..

Percy *Méprisant..*

Je te cherchais, prince de Galles.. et te trouve blessé et désarmé ! Dois-je comprendre que tu rends les armes ?

Hal

Percy, je te cherchais moi aussi !

Il voit l'épée de Blunt et la ramasse..

Je ne doute pas que l'histoire ne s'écrive un jour ainsi !.. Le bon est le méchant s'affrontèrent violemment, et le méchant périt..

Percy

Tu es bien sur le méchant !

Hal

Ca, il faut attendre la fin de l'histoire pour le savoir !

Percy

Le combat serait inégal, tu es blessé !

Hal

Ma blessure n'est rien !..Juste une éraflure !

Percy riant, acceptant le combat

Plut au ciel que ta gloire aux armes fut égale à la mienne !

Hal
Elle l'est ! Ou le sera !.. Désolé pour toi, Percy, mais il n'est qu'une terre, et elle ne saurait souffrir que l'un de ses enfants, aussi valeureux soit-il, puisse se l'approprier !

Percy
Pauvre petit Prince ! Ne vois tu pas les lauriers qui me ceignent la tête !

Hal
Oui, je les vois ! A ta place, je les enlèverai, j'ai peur qu'ils ne te tombent sur les yeux et ne t'obscurcissent la vue !

Falstaff
C'est curieux cette façon qu'ont les gens à faire des phrases avant de se tuer !

Douglas
Qu'est ce que je fais de ces deux là ?

Percy
Je les pense assez lâches pour se montrer raisonnables !

Falstaff
Mais nous le sommes !

Falstaff et Gadshill se débarrassent de leurs armes..

Percy
Mais le gros est un sournois.. Débarrasse-t' en !

Douglas porte un violent coup d'épée (il a visé le ventre) sur Falstaff qui s'écroule..

Douglas *menaçant Gadshill de son épée*
Toi, tu ne bouges pas !

*Hal, furieux, se jette sur Percy.
Leur combat tourne très vite à l'avantage de Percy (celui-ci se montre meilleur bretteur que son adversaire et s'en amuse ouvertement)
Hal tue Percy d'un coup de dague (Percy, surpris, n'a pas vu arriver le coup)..
La dague était cachée dans la botte de Hal*

*Douglas tente alors de s'interposer.. mais Gadshill le tue d'une balle en pleine tête..
Son pistolet était cache dans sa chemise..*

Percy
Je.. Je me meurs !.. La vie est le jouet du temps, et le temps m'abandonne !
Il tombe à genoux..

Je les vois, ils sont là, ils me guettent et me dévorent déjà !.. Dis moi, fils de roi, ne suis je donc rien d'autre qu'un bout de viande tout juste bon à..

Hal
A nourrir les vers !.. Oui, Percy !

Percy meurt / assez théâtral..
Jamais gentilhomme ne fut plus valeureux que toi, Percy ! Que le ciel se fasse l'écho de tes louanges et qu'il me soit permis..

Il s'interrompt / Il "sait" que Gadshill (à qui il tourne le dos) l'écoute..
Pourquoi souris-tu ?

Gadshill
Je vous écoutais. J'aime assez les épitaphes. Elles servent d'oreiller aux morts, mais, fort bizarrement, on n'y voit aucune tête y reposer dessus. De là à penser que les morts se mettent la tête sous l'oreiller pour ne pas entendre ce qui se dit d'eux !

Hal
..!!..

Voyant Falstaff étendu par terre..
Toi aussi !.. Un ennemi ! Un ami !.. Sir John Falstaff, tu vas me manquer !
à Gadshill..

Veille sur lui..

Sortie du Prince..

----- Scène 30 -----

Gadshill *Resté seul..*
Vous pouvez vous relever, il n'y a plus aucun danger !..

Falstaff
Tu en es sûr ?

Gadshill
Oui !..

Falstaff *Se relevant..*
Une chance, ils visent tous le ventre ! Ils veulent tout à la fois et me tuer et m'humilier !.. "Je vais me l'étriper ce gros"..
Mais le gros est plus gros qu'il n'est en vérité !

*Il retire la plaque de fer qu'il porte sur le ventre sous la chemise..
Il regarde tour à tour les cadavres de Douglas et de Percy..*

Falstaff

Joli coup de pistolet !.. Quant au prince, il s'est battu comme un lion !..

Petit rire..

J'ai bien cru mourir, et si je n'avais simulé.. Que dis-je, simuler, je n'ai rien simulé du tout ! Mourir, voilà ce qui s'appelle simuler ! Mais faire le mort, c'est vivre tout simplement !.. Enfin, je suis bien aise d'être là !.. Hal m'a pleuré.. Pas trop, mais un peu !

Regardant autour de lui..

Bardolphe ne va pas tarder à se montrer..Il n'aime les guerres que lorsqu'elles se terminent !.. Cette façon qu'il a de détrousser les cadavres ! Si on le laissait faire, il vous prendrait tout..

Petit rire de Gadshill qui s'empresse tout aussitôt de retirer les bagues des doigts de Douglas, de Percy..et de Blunt !

Falstaff

A propos, Gadshill, depuis que nous sommes ici, tu ne m'as pas quitté d'un pas !.. Pourquoi ?

Gadshill

Quel âge avez-vous, Sir Falstaff ?

Falstaff

Où veux-tu en venir ?

Gadshill

Combien de guerres avez vous traversé ?

Falstaff

Oh, je ne les compte plus !

Gadshill

Oui. Et vous êtes toujours en vie. Je ne suis pas très malin, Sir John, mais je le suis suffisamment pour savoir à qui je dois emboîter le pas..

Falstaff *Il rit..*

Je me souviens de mon premier combat !.. J'étais à la tête d'une cinquantaine de soldats. Je leur ai crié "Sus à l'ennemi". Et je me suis élancé. Et ils m'ont suivi.. Ha ça, je n'ai jamais autant couru..

Devant le regard étonné de Gadshill..

Dans semblables situations, il te faut t'élancer le premier.. et puis courir.. sur place !.. Et de premier, tu te retrouves dernier !.. Oh, bien sur, il s'en trouvera toujours certains pour ricaner lorsqu'ils te passeront devant..

Gadshill *amusé, jouant le jeu..*

"Mais regardez le, il est si gros que sa bedaine lui bat les mollets, il n'avance pas"..

Falstaff

Voilà, c'est ça !.. Il te faudra ensuite leur pardonner pour leur méchanceté lorsque tu les enterreras.. Trouve-moi ce pendarde de Bardolphe !

Gadshill quitte la scène..

----- Scène 31 -----

Falstaff *regardant Percy..*

Mordieu, ce salpêtre de Percy ne laisse pas de me faire peur, tout mort qu'il est !

Il semble voir quelque chose en coulisses. Il hésite.

Il prend son épée et la plante dans le corps de Percy.. Il se compose ensuite une attitude de soldat fatigué..

Entrée du Prince (il peut être accompagné de quelques soldats)

Hal

Falstaff !

Falstaff

Pour vous servir, mon prince !

Hal

Et moi qui revenais pour t'enterrer ! Dis moi, Falstaff, es tu vivant, ou bien est ce une illusion qui de nos yeux se joue ?

Falstaff

Je suis vivant !

Montrant le corps de Percy..

Par contre ce cul terreux de Percy est mort !

Hal

Je sais ! C'est moi qui l'ai tué !

Falstaff

Quoi ?.. Tu croyais l'avoir tué, comme tu as cru me voir mort !.. Mais la vérité est que j'ai boulé par terre, assommé par l'épée de ce diable de Douglas. Quelques temps plus tard, je me relevais. Tout comme ce renégat de Percy. Nous nous sommes battus jusqu'à ce que je le tue ! Regarde !..

Hal

Falstaff..

Falstaff

Que je meure si ce n'est pas moi qui lui ai fait cette blessure ! Vois !.. Il a le ventre ouvert !.. J'espère que ton père récompensera comme il se doit ma bravoure. Un conté, ou un duché, ferait très bien l'affaire !

Hal *Amusé..*

Falstaff, je te laisse ce mort. Et si tu veux profiter du mensonge..

Continuant avant que Falstaff ne proteste..

Je veux bien le dorer des plus belles paroles !..

Falstaff
Je savais que tu étais un homme de vérité !

Les deux hommes se sourient

Hal
Retrouve moi ce soir ! J'ai une mission à te confier !

Falstaff
Une mission, quelle mission ?

Hal
Je t'envoie à la cour porter un message !

Falstaff
..!!.. Ne serait ce pas plutôt moi le message ?.. La cour, en me voyant, va caqueter de plus belle.. Oui, je sais une cour n'est pas une basse-cour, mais si on m'y voie glousser tel un dindon, certains vont craindre pour leurs plumes..

Hal *amusé, quittant la scène..*
A propos, Falstaff, nous avons gagné la bataille !
Falstaff *il en rajoute dans le côté innocent..*

Ha bon !..

Hal sort de scène..

----- Scène 32 -----

Falstaff *dérision, à Blunt..*

On a gagné !

A Percy..

On a gagné !

Soudainement abattu..

Ha, Falstaff, Falstaff, plus tu vieillis, et plus je te méprise ! Que cherches tu ? A être duc ou conte ? Que t'importe de devenir plus couillu que tu n'es ?.. D'un autre côté, si je deviens plus grand, on me verra moins gros !..

Regardant le ciel..

Il ne viendra que le dernier jour, pour s'assurer que plus rien ne vit, et alors il éteindra le soleil !

Il sort de scène en riant..

----- Scène 33 -----

Eclairage spécifique sur Francis.

Il met un oiseau mort (celui d'Anne) dans une petite boîte..

Il pleure..

----- Scène 34 -----

Salle du trône / Multitude de courtisans (marionnettes en ce sens)..

Falstaff et Gadshill sont là..

Falstaff *tenant un parchemin à la main..*

Plus d'une heure que nous attendons ici ! A croire qu'on nous fait attendre exprès !.. Ce foutu petit trou du cul de Hal ! M'envoyer ici, à la cour, jouer les messagers !..

Imitant Hal..

"Je veux que tu remettes ce pli à Messire le Grand Juge !"..

Amusé..

A dire vrai, je ne suis pas fâché d'être ici, à la cour !.. Tu as vu comme on nous regarde !.. Avec mépris mais aussi beaucoup d'inquiétude !

Gadshill

Vous avez lu ce pli ?

Falstaff

Gadshill, tu me déçois ! Je veux bien être malhonnête, mais de là à lire un pli qui ne m'est pas adressé ?

Gadshill

..!!.. Et que dit ce pli ?

Falstaff

Hal y dit que la guerre se termine, et qu'il sera bientôt de retour à la cour ! Plus quelques autres fadaises !

Regardant autour de lui..

Foutus courtisans !.. Ce ne sont là que des punaises cachées sous la livrée de coccinelles !.. Des faux-culs, des goûteurs de la bienséance, des faiseurs de morale, des branleurs de vertu, des béquilleurs de conscience, des forceurs de loi, des conseillers de l'âme, des rats !.. Et, va t'en savoir pourquoi, aucun ne m'aime !.. Vois celui-ci ! C'est le confesseur du roi ! Un vieillard à l'agonie ! A trop porter la croix, il s'est cassé le dos, et il lui suffit maintenant de laisser pendre la langue pour se lécher les pieds. Jésus et ses apôtres en un seul homme réunis !

Gadshill

Plaît il ?

Falstaff

Jésus avait pour habitude de laver les pieds de ses apôtres !

..??..
 Et ils sont nombreux comme lui dans l'entourage du roi !..
 Le grand Juge !

Gadshill

Falstaff

Gadshill *voyant venir Le grand Juge..*

----- Scène 35 -----

Le Grand juge est le pire de tous !
 Non, le Grand Juge, il vient vers nous !
 Je suis sourd !
 Quoi ?
 Je suis sourd !
 Messire Falstaff ?.. ..??.. Messire Falstaff ?
 Sir John, on vous parle !
 Quoi ?

Falstaff *se méprenant, il croit qu'on le questionne..*

Gadshill

Falstaff

Gadshill

Falstaff

Le grand Juge

Gadshill

Falstaff

Se retournant..

Ho, vous ici ! Comme je suis bien aise de vous rencontrer ! Comment allez vous, Monsieur ?

Le grand Juge

Bien, et je vous remercie de votre sollicitude !.. J'aimerais vous parler d'une méchante affaire.. à laquelle, paraît-il, vous seriez mêlé !.. Juste avant que le pays ne connaisse la guerre, il s'est commis un vol. Or, fort bizarrement, l'argent fut rendu !

Falstaff

Oui, bien sur, on m'en a parlé, mais je n'y ai pas cru !.. Vous, un homme marié, grand chrétien de surcroît, avec la duchesse de Wesley, batifolant dans les jardins du Roi, de nuit, elle habillée en brebis, et vous en bouc !.. Non,, je n'y ai pas cru !.. Calomnie que tout cela !

Le grand juge

Mais enfin de quoi parlez-vous ?

Falstaff

Non, cela ne ressemble pas du tout à la duchesse de Wesley !

Le grand juge

Messire Falstaff, je ne comprends rien à ce que vous me dites !

Falstaff

Comment ? En cerf, et non en bouc !? Alors, là, vous me surprenez !

Le grand Juge

Falstaff, à quoi jouez vous ?

Falstaff

Plaît il ?..

Gadshill *jugeant bon d'intervenir, Au Grand Juge..*

Veillez excuser Messire Falstaff ! Il se trouvait à coté d'un canon lorsque le boulet est parti !.. Boum.. Il en a perdu l'odorat !

Falstaff

Non, l'ouïe !

Gadshill

Oui, c'est ça, l'ouïe !.. Mais sa surdité n'est que passagère !

Le grand juge

J'entends bien ! Lorsque ton maître retrouvera toute son oreille, tu lui diras que.. tout est oublié ! Messire Falstaff s'est vaillamment conduit à Shrewsbury, j'ai donc fermé les yeux !.. Que ton maître se méfie toutefois, si sa surdité n'est que passagère, il pourrait en aller de même de ma cécité !

Falstaff

Oui, mais en ce cas pourquoi ne pas consulter un médecin ?.. Il faut vous montrer prudent !.. Sinon vous risquez fort de vous retrouver plus affaibli que vous ne l'êtes à ce jour !

Le grand Juge

Dis lui aussi qu'il cesse de fréquenter Hal !



Falstaff

Hal ? Vous me parlez du prince ! Ho, mais je puis vous rassurer ! Oubliée, cette méchante affaire qui vous vit le jeter en prison pendant deux à trois jours ! Non, croyez moi, Hal ne vous en veut plus. Il sait que vous n'avez agi que pour son bien ! Je le lui répète souvent.. "Messire le Grand Juge est un homme courageux, il ne vous a puni que par.. bonté d'âme. Et puis, considérez qu'il n'est plus très jeune, et que l'exercice du pouvoir l'a quelque peu éteint. Voyez le comme une chandelle dont la tête commence à reposer sur les pieds. Laissez donc la flamme se mourir d'elle-même, et n'allez pas souffler dessus !"..

Le grand juge

Une chandelle !.. Et un cierge !.. Mais je doute fort que ce cierge ait jamais éclairé quoi que ce soit. La cire est là, certes, mais point de mèche !.. Si je ne suis plus très jeune, Falstaff, vous, vous êtes vieux !

Falstaff accuse le coup..

Les deux hommes se regardent..

Falstaff

Votre amabilité me fait grande joie. Mais s'il est vrai que je manque d'argent, je ne puis accepter de vous un tel prêt. 100 livres, c'est beaucoup trop !.. Mais, 50, je veux bien !

Le grand juge *Il hésite et lui donne la somme demandée..*

50 livres ! Vous n'en valez pas plus !.. Vous avez, je crois, un pli à me remettre !.. A moins que vous ne préféreriez attendre votre tour ?

Falstaff *Il sourit, il donne le pli au Grand Juge..*

Il se dit que le roi est malade. Si vous le voyez, dites lui bien que Messire Falstaff l'a toujours aimé et qu'il prie pour sa guérison..

Le grand juge s'éloigne..

----- Scène 37 -----

Gadshill

Vous avez joué là un jeu dangereux !

Falstaff

Il a raison. Je suis vieux !.. Si je tombe, je ne pourrai plus me relever !

Gadshill

J'irai vous chercher un levier !

Falstaff *amusé..*

Il casserait !.. Que peut faire un vieil homme tel que moi avec 50 livres ? Si ce n'est boire et manger ! Allez, viens, je connais un bordel non loin d'ici où les filles jouent du tambour avec leurs tétons !..

Ils éclatent de rire..

----- Scène 38 -----

Salle du trône..

Le roi / Il semble las, fatigué

Entrée du Grand juge..

Le roi

Des nouvelles ?

Le grand Juge

Oui.. La guerre se termine !.. Quelques flammèches à éteindre ça et là !

Le roi
 Harry ?
 Le grand Juge
 Il sera bientôt là !.. Il s'est montré remarquable !
 Le Roi
 Oui, peut être !.. Mais le sera-t-il assez pour te garder à ses côtés !?
 Le grand juge
 Peut être !

----- Scène 39 -----

L'auberge. Se trouvent là Francis, Alice, Miss Kate..

Alice
 Ecoutez, Miss Kate, vous ne devriez pas rester là !.. Cela fait plus de trois jours que vous venez ici, tôt le matin, et que vous en repartez, tard le soir !
 Miss Kate
 J'attendrai le temps qu'il faudra !
 Alice
 Mais il ne viendra peut être pas !
 Miss Kate
 Il m'étonnerait ! Je sais qu'il est à Londres. Et je sais également qu'il avait pour habitude de fréquenter cette.. maison !
 Alice
 Ecoutez, Miss Kate, je ne sais trop pourquoi vous voulez le voir, mais s'il vous doit de l'argent, autant y renoncer tout de suite !
 Miss Kate
 Il me doit de l'argent, mais je ne suis pas là pour ça !
 Alice
 Que vous a t'il fait.. ou promis ?
 Miss Kate
 Il m'a tout fait.. et il m'a promis le mariage !.. Ha pour être lanternée, j'ai été lanternée !.. Sir John Falstaff, je vous hais !

----- Scène 40 -----

Entrée tonitruante de Falstaff, suivi de Gadshill..

Falstaff
 Salut à toutes et à tous, que le vin coule à flots, que les catins se mettent sur le dos, Falstaff est de retour et vous..
Il s'interrompt en voyant Miss Kate..
 et vous prie de l'excuser de ne pouvoir rester..
Il s'apprête à quitter l'auberge..
 Miss Kate
 Sir John !
 Falstaff
 Ho, mais c'est vous, ma toute douce !.. Mais que faites vous ici, en ce lieu de perdition ? Ne me dites pas que, vous aussi, vous avez sombré dans le vice et le stupre ?.. Mon dieu, s'il en était ainsi, mais ce serait la fin du monde !.. Ha ça, je crois que je vais défaillir !
Gadshill préfère reculer de peur de recevoir Falstaff dans les bras..
 Miss Kate
 Vous en avez terminé ?
 Falstaff
 Oui !
 Miss Kate
 Cela fait plus de 3 jours que je viens ici tous les matins pour vous attendre !
 Falstaff
 Je comprends maintenant pourquoi je ne vous ai pas trouvé chez vous !
 Miss Kate
 ..??.. Vous êtes passé chez moi ?
 Falstaff
 Oui, j'en reviens. Depuis mon retour en ville, je passe tous les jours chez vous, mais vous n'êtes jamais là !
 Miss Kate
 Mais.. Vous mentez ! Mes gens de maison m'auraient prévenu de votre visite !
 Falstaff
 Allons voyons ma douce, je n'ai point eu à faire à vos gens de maison.. Chaque fois que je m'apprêtais à frapper à votre porte, il se trouvait toujours quelqu'un dans la rue, un voisin, un ami, un passant, pour me dire vous avoir vu partir tôt le matin !
 Miss Kate *troublée..*
 Mais.. pourquoi ne pas revenir le soir ?

Falstaff

Mais enfin, Madame, qu'auriez vous pensé de moi si j'étais venu vous voir, tard, le soir, à la tombée de la nuit, en catimini, le souffle court, le cœur entre les dents, les jambes frémissantes d'amour, le sexe aussi brûlant qu'un chandelier ?.. Non, Madame, il y allait de votre vertu..

Miss Kate

Ma vertu ? Mais il me semble, Monsieur, que..

Falstaff

Ha non, madame, ne confondez pas !.. Dès que je fis le serment de vous prendre pour épouse, vous n'avez plus été la même à mes yeux. Je vis en vous, non plus la femme désirée, mais la sainte vénérée!

Miss Kate

.. !!.. Je..

Elle se ressaisit..

Non, je ne me laisserai pas grugée une fois de plus !.. Vous m'aviez promis le mariage, Sir John Falstaff, et je vous avais confié une somme de cent livres pour arranger l'affaire ! Et vous avez disparu !

Falstaff

La guerre, ma douce, la guerre m'a emportée tel un fétu de paille..

Miss Kate

Non, la guerre n'est venue que plus tard. Entre le prêt de la somme et votre départ à la guerre, il s'est écoulé plus de deux mois. Deux mois pendant lesquels je vous ai attendu. Pauvre sottise que j'étais !

Falstaff

Et bien soit, je l'avoue !.. Sir John Falstaff n'est qu'un vieil homme perclus de dettes !.. Je dois de l'argent à tout le monde..

Désignant Alice

Plus de 300 livres à Madame !..

Désignant Gadshill

Plus de 500 à celui-ci !.. Oh, je ne vous mentirai pas, je suis un gremlin !.. Mais cet argent que je vous ai pris n'était pas pour moi, mais pour mon fils !

Miss Kate

..??.. Vous avez un fils ?

En fait, l'information a surpris tout le monde..

Falstaff

Oui. Il est gravement malade ! Une tumeur au cerveau qui lui ronge l'esprit !.. J'ai fait appel aux plus grands médecins pour le soigner, en vain, ils n'ont fait que vider mes poches !

Miss Kate

..!!.. Encore une de vos inventions !.. Et il serait où, votre fils ?

Falstaff

Mais pourquoi croyez vous que je sois toujours fourré ici en ce lieu de perdition ?.. Mon fils, le voilà !

Il montre Francis..

Francis

..??..

Terrorisé..

Alors je vis surgir de la mer une bête portant sept têtes et dix cornes, sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des titres blasphématoires ! Et elle accomplit alors des prodiges étonnants, jusqu'à faire descendre aux yeux de tous, le feu du ciel sur la terre..

Falstaff

..!!.. Je vous l'ai dit, il n'a plus toute sa tête !.. Par trois fois déjà, on l'a décalotté pour blanchir le cerveau, mais rien n'y fait !

Francis

Et l'on se prosterna devant la bête en disant "Qui égale la bête et qui peut lutter contre elle". Alors, elle se mit à proférer des blasphèmes. Alors, le diable fut jeté dans un étang de soufre embrasé, y rejoignant la bête et le faux prophète, et leur supplice..

Falstaff

Oui, oui, ça va, Francis, calme toi !.. Le mal empire.. Et mes dettes de même ! Elles sont aussi énormes que mon cul et mon ventre réunis !.. Alors, bien sûr, je pourrai vous épouser, et avec votre argent rembourser tout mon petit monde et continuer de le soigner !

Francis

Satan, relâché de sa prison..

Falstaff

Oui, oui ça va.. Mais ça, je ne saurais l'accepter, car j'y perdrai et votre amour et ma dignité !

Miss Kate

Falstaff, je suis désolé d'avoir douté de vous ! Je serai heureuse de devenir ta femme !

Falstaff

Ha non ! Il serait dit alors que je ne t'épouse que pour ton argent !.. Je t'épouserai, certes, mais pas avant que je ne me présente à toi comme un homme neuf, débarrassé de toute cette fange nauséabonde dans laquelle je me débats !.. Ça ne devrait tarder car, malheureusement, il est condamné !.. Quelques moi tout au plus !..

Francis

Le voici qui vient, escorté des nuées, chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et sur lui se lamenteront toutes les races de la terre, oui, amen. "Il est, il était, il vient", le Maître de tout..

Falstaff
 Ne t'énerve pas, mon fils !.. Mais, en attendant, si tu le veux, nous continuerons de nous voir.. Peut être même, de temps à autre, te quémanderais je un peu d'argent !?.. Pour lui faire accroire qu'il peut encore guérir !.. Et maintenant, va, ne reste pas ici ! Cette maison n'est pas faite pour toi !

Miss Kate
 Veux tu que je rembourse l'hôtesse ?

Falstaff
 ...!!.. Non, tu me donneras l'argent, et je m'arrangerai !

Miss Kate
 Quand pourrais-je te voir ?

Falstaff
 La guerre n'est malheureusement pas terminée. Je pars demain dans le comté de Gloster y recruter des hommes !

Miss Kate
 Pourquoi ne pas venir maintenant ?

Falstaff
 C'est que..

Regardant Alice..
 J'ai à parler à l'hôtesse de ce lieu !

parlant de Francis
 Et puis, je me dois un peu à lui !.. Va t'en, je t'en prie !.. Peut être arriverais je à passer te voir, dans la nuit, après l'avoir couché, avant que de partir au petit matin !

Miss Kate
 Je vais demander à ce qu'on te prépare un souper ! Que dirais tu d'un cochon de lait ?

Falstaff
 Fourré aux truffes ?



Miss Kate
 Oui..

Falstaff
 A tout à l'heure, mon amour !

Miss Kate quitte la scène..

----- Scène 4I -----

*Tous (on en revient pas) regardent Falstaff..
 Falstaff regarde Francis et lui ouvre les bras*

Falstaff
 Dis, bonjour à papa !

*Francis, apeuré, se cache derrière Alice..
 Falstaff éclate de rire..*

Alice
 Jamais je n'ai entendu menterie aussi éhontée !

Gadshill
 Sir John.. On ne peut que vous applaudir !

Francis
 les yeux empêchés de le reconnaître, parut un homme envoyé de Dieu, le foutre coulait à flot, il a donné pouvoir de devenir enfant !

Falstaff
 Ha, Francis, toujours aussi fou ?

Rire de Francis / à Alice..
 Ma douce, ma colombe.. Dis moi, en toute franchise, ai je maigri ?

Alice
Jamais on ne vit vaisseau dont la cale fût si bien garnie !
Falstaff *Rire..*
Et attends de voir le mât du vaisseau !.. Dessus ou dessous
Alice
Tu parles de qui ?
Falstaff
De toi !
Alice
Alors, dessus, sinon j'en mourrai !
Falstaff rit..
Votre ami Hal n'est pas là ?
Falstaff
Il ne devrait pas tarder ! Ce chenapan joue au soldat. Je vous avoue qu'il m'inquiète. Il devient de plus en plus benêt. On croirait son père. Il ne parle plus, il commande. Il n'entend plus, il s'écoute.
Entrée de Ned et de Hal (Falstaff ne les a pas vu entrer)..
Il ne voit plus les hommes, mais un royaume. Il ne rêve plus, il croit en l'éternité. Oh, bien sur, il continue de s'enivrer des étoiles, mais il n'essaye plus de leur pisser dessus.

----- *Scène 40* -----

Falstaff
Ha ça, mon prince, tu arrives à propos ! On parlait de toi !
Hal
Falstaff, mappemonde d'incontinence, toujours aussi misérable !
Falstaff
Voyons, Hal, tu le sais, je suis un tonneau. Tu m'as trouvé misérable, c'est donc que tu as vu le fond du tonneau !.. Conclusion .. Le tonneau est vide, il faut le remplir !.. As tu de quoi payer la fête ?
Hal
Oui..

Rires

Hal
Où est Anne ?
L'hôtesse
..??.. On ne vous a donc rien dit ?
Ned
Anne est morte. On l'a retrouvé peu après votre départ, la nuque brisée !.. Un accident !
Hal *Il accuse le coup. A Falstaff..*
Pourquoi ne m'en avoir rien dit ?
Falstaff
Je n'en savais rien !

Hal se tourne vers Ned..

Ned
Et bien.. Je n'ai pas cru bon de.. Vous meniez la guerre, et puis ce n'était qu'une catin !
Tout le monde regarde Hal, redoutant sa réaction. Mais Hal ne semble manifester aucune émotion.. Il prend une pomme..

Hal
Ton couteau !
Ned
Pardon ?
Hal
Donne-moi ton couteau !

*Ned hésite, puis lui donne son couteau !
Hal coupe un morceau de la pomme.. puis plonge le couteau dans la main de Ned*

Hal *il a un mal fou à maîtriser ses émotions..*
Ned ?
Ned
Oui ?
Hal
Tu as raison, ce n'était qu'une catin !.. Mais ne t'avise plus de me laisser dans l'ignorance de quoi que ce soit !
Ned
Bien..
Hal
Falstaff, je.. Désolé, mais tu feras la fête sans moi !

Il sort de scène.

----- Scène 41 -----

Falstaff *amusé, à Ned*
 Ca doit faire mal, non ?
 Ned
 ...!!..
 Francis *il est aux anges..*
 Il disait encore aux foules, devant le magistrat, coupe le, te voilà délivré de ton infirmité, il ne vit que des bandelettes, alléluia !

Ned retire le couteau (il souffre, mais ne le montre pas)

----- Scène 42 -----

Chez le roi / Il est très faible..
Entrée du Grand Juge..

Le roi
 Il est toujours là ?
 Le grand juge
 Oui..
 Le roi
 Ce n'est pourtant pas un homme de cour..
 Le grand juge
 Il ne la fréquente guère.. Il vit chez son frère Jean.. En toute quiétude !.. Mais de là à dire qu'il s'est assagi...!!.. J'ai demandé à ce qu'il passe vous voir !
 Le roi
 Pourquoi ?
 Le grand juge
 Pour s'enquérir de votre santé !
 Le roi
 Tu n'avais pas à lui demander une telle chose ! Il l'aurait faite spontanément..

Petit rire des deux hommes..

Le Roi
 Est-il retourné à l'auberge ?
 Le grand Juge
 Non.. Pas depuis qu'il a appris la mort de sa catin !
 Le roi
 Et pour ce qui est des conjurés ?
 Le grand Juge
 Vous n'avez plus à vous inquiéter, ils ont tous ont déposé les armes !
 Le roi
 Oui, mais ils recommenceront à s'agiter en apprenant ma mort !.. Et la guerre civile reprendra... Lorsque vos sujets commencent à se battre entre eux, il est bon de leur trouver un exutoire commun !
 Le Grand Juge
 Faire la guerre ailleurs pour ne pas l'avoir chez soi !.. En France ?
 Le Roi *Il sourit..*
 La France a toujours été un très bon ennemi.. Y pensera-t-il ?
 Le Grand Juge
 Espérons le !..

----- Scène 43 -----

Entrée de Hal..
Il tient une lettre à la main..

Le roi *Faisant allusion à la lettre tenue par Hal..*
 Des nouvelles, mon fils ?
 Hal
 Rien de très important !
 Le roi
 Mais encore ?
 Hal
 J'ai reçu la lettre d'un ami.. dont la plume s'écrase plus qu'il ne faudrait !

Le Grand Juge
Falstaff ?.. Si j'osais.. je vous demanderai de nous lire cette lettre ! Non par curiosité, mais par amusement ! Falstaff est un homme d'une très grande drôlerie, et je reste persuadé que sa prose est à la hauteur de son physique !

Le roi
La chose serait amusante !

Hal
La chose risquerait de vous choquer !

Le grand juge
La chose ne serait pas pour vous déplaire !

Hal hésite, puis, par bravade, se décide à lire la lettre..

Hal *Lisant la lettre..*
"Hal, je pars aujourd'hui pour le Conté de Gloster ou ton petit trou de cul de frère Jean m'a envoyé afin de recruter quelques soldats !.. Il se dit que le roi se porte de plus en plus mal. Espérons qu'il nous quitte accompagné de tous ses bagages.. Quant à ce qui est du reste, sache qu'il n'est plus beau royaume que le cul d'une femme !.. Ton ami, Falstaff !"..

Le grand Juge
Votre ami Falstaff est un poète !

Le Roi
Pourquoi ne pas le faire venir à la cour ! Il amuserait beaucoup nos petits nobles !.. Ce sont des grands enfants !
Hal

Pourquoi pas en effet ?..

Il est troublé par l'apparente quiétude du Roi et du Grand juge. Il pensait les choquer en lisant la lettre de Falstaff, or, semble t'il, il n'en est rien.

On m'a demandé de m'enquérir de votre santé !.. Vous allez bien ?

Le Roi
Si j'en crois mes médecins.. de mieux en mieux !.. Et vous, comment me trouvez vous !

Hal *sourire ambigu*
De mieux en mieux, c'est évident !

Le Roi *petit rire*
A propos de Falstaff, le garderez-vous longtemps à vos côtés ?
Hal

Il m'appartiendra d'en juger !

Le grand juge
Oui, bien sur. Le jugement.. Le jugement est ce qui fait la qualité d'un homme d'esprit. Il prendra toujours le meilleur là où il se trouve. Assis à la table d'une auberge, il choisira comme ami ou comme béquille le plus fort en gueule, le plus soiffard, ou le plus amusant s'il a quelque langueur. Mais s'il est assis sur un trône, il prendra.. Que prendra-t-il à votre avis ?

Hal *amusé, au roi..*
Votre "ami" vous voit déjà mort, mon père !..

Le roi *Voix neutre*
Il n'est pas mon ami, il ne l'a jamais été ! Il est quelqu'un que je peux écouter, et sur lequel je peux m'appuyer.. Et s'il me voit déjà mort, il en a raison !

Il a un moment de faiblesse..

Je crache le sang, mon fils et il ne m'en reste plus beaucoup dans le corps !.. Si je venais à mourir, il s'en trouvera certains pour redresser à nouveau la tête !..

Le grand juge
Il faudrait éviter qu'ils ne la lèvent trop haut. Le royaume ne peut se permettre une nouvelle guerre civile !

Le roi
Distraire les gens, les occuper, leur trouver un exutoire commun.. Voilà qui serait une bonne chose !..

Le grand juge
Qu'en pensez vous ?

Hal *regardant le Grand Juge..*
Si mon père vient à mourir, je crois bien que je vous ferai empailler !

Le Grand Juge
Oui.. Mais ensuite ?

Hal *Sourire narquois..*
Ensuite.. Distraire les gens, disiez vous ?.. Allons voyons, vous me connaissez, ai je déjà été un ennemi du plaisir ?.. La France fera un excellent terrain de jeu !

Le Roi et le grand juge sourient..

----- Scène 44 -----

Nous sommes à Glouster / Le bord d'une rivière..

Bardolphe
Je n'aime pas la campagne. On y meurt le ventre vide et les yeux grands ouverts !.. Si j'ai bien compris, Falstaff a l'intention de s'installer ici, à Gloster ?

Gadshill
Oui, et d'y attendre que Hal le rappelle !.. Ce qui ne saurait tarder, le roi se porte de plus en plus mal !..

Bardolphe
 Mais pourquoi attendre ici ?
 Gadshill
 Falstaff, à la cour, serait en danger.. Vois tu, Bardolphe, il est des gens, quand il pleut, qui ne se mouillent jamais. Falstaff est de ceux-ci !
 Bardolphe
 Et si on rentrait ?
 Gadshill
 Tu veux désertier ?
 Bardolphe
 Je me vois mal rester ici, et puis il m'est venu une idée.. Cette Miss Kate que fréquente Falstaff, elle est riche, très riche.
 Gadshill
 Tu veux la voler ?
 Bardolphe *Tout sourire..*
 Le coup serait facile !..
 Gadshill
 Je ne pense pas que Falstaff..
 Bardolphe *L'interrompant..*
 Nul besoin d'en parler à Falstaff !.. Juste toi et moi !
 Gadshill
 Bardolphe, tu veux péter plus haut que ton cul ! Crois-moi, tu n'es pas fait pour "voler" de tes propres ailes !
 Bardolphe
 .!!..

----- Scène 45 -----

Entrée de Falstaff..

Falstaff
 Tout est arrangé !.. J'ai vu tous les notables de Gloster et je n'ai eu aucun mal à les convaincre de nous loger ! Tous savent que j'ai l'amitié du prince. Que ne feraient ils pour m'être agréable ?
Il tend à Bardolphe un parchemin..
 On m'a remis une liste de tous les jeunes gens en âge d'être recruté, tu peux t'en occuper !
Bardolphe prend la liste et quitte la scène..

----- Scène 46 -----

Falstaff
 De quoi parliez-vous ?
 Gadshill
 De rien !
Falstaff se laisse choir par terre en soupirant..
 Gadshill
 Fatigué ?
 Falstaff
 A mon âge, on ne sait plus si on est fatigué ou usé !.. Aide moi !
Gadshill lui enlève une botte, puis s'apprête à lui retirer la seconde..
 Non, une seule..
Mettant le pied dénudé dans l'eau..
 Je ne sais pas nager, et on est jamais trop prudent !
Il regarde Gadshill en souriant..
 Dis moi, Gadshill, à quoi aspires tu ?
 Gadshill
 A vivre jusqu'à demain !
 Falstaff
 C'est bien, Gadshill, c'est bien !.. Et tu as peur de demain ?
 Gadshill
 Non !
 Falstaff
 C'est bien, Gadshill, c'est bien.. Ne vieillis surtout pas !.. "Je ne veux avoir d'autres souvenirs que ceux que j'aurai demain !" *Petit rire désabusé..*
 Gadshill
 Toujours à vous manger la tête !

Falstaff

Elle m'a toujours pesé plus que le ventre !.. Ha, j'aimerais tant m'allonger dans l'herbe, regarder le ciel, et ne penser à rien. A rien. Tout juste me laisser flotter. La terre comme matrice, et le ciel pour m'y perdre !.. Oui, ne penser à rien !.. Mais voilà, vient le moment où ce rien te pèse. Alors, tu commences à ressentir l'humidité de l'herbe, à voir le ciel se couvrir de nuages, à ciller des yeux avec le vent qui se lève, à avoir le cul qui te gratte.. Bref, tu commences à remplir ce rien de petits riens.. et à te dire que tu vas attraper la crève à rester là, immobile, allongé sur l'herbe, à regarder ce putain de ciel !.. Alors, tu te lèves, mais tu ne sais pas où aller.. Alors, alors..

Gadshill

Alors ?

Falstaff

Alors, rien !.. Tu vieillis en te regardant vieillir, rien d'autre.. As tu déjà observé une vache ?

Gadshill

.. ??..

Falstaff

Une vache, ça ne pense pas, ça broute et ça rumine. Une vache a donc tout pour être heureuse, s'il n'y avait ces saletés de moucherons qui viennent lui piquer le cul et lui voleter autour des yeux. Ce qui fait qu'une vache ne se repose jamais. Toujours à remuer soit les oreilles soit la queue !.. Je suis une vache !

Gadshill

Ainsi donc vous savez aussi remuer les oreilles ?

Falstaff *Petit rire..*

Mais, moi, mes moucherons, je les ai dans la tête ! Et c'est pourquoi je ne peux pas ne penser à rien !

Gadshill

.. !!..

Falstaff

Que ne donnerais je pour poser ma tête, là, et lui dire "Attends moi, je m'absente un moment" !..

Gadshill

Pourquoi cette langueur, vous avez l'amitié du Prince..

Falstaff

Oui, j'ai son amitié. Je l'amuse, et tant que je l'amuse, moi, je m'étourdis, je m'occupe, je bouffonne, je vis.. Mais le jeu ne m'amuse plus !.. Je vieillis, Gadshill, je vieillis !.. Et la peur me gagne !

Gadshill

Peur de mourir ?

Falstaff

Non. Peur du vide !.. Bardolphe veut nous quitter n'est ce pas ?

Gadshill ne répond pas..

J'ai trouvé son cheval scellé et équipé de quelques bagages..

Gadshill

Trois jours que nous sommes ici, ne pensez vous pas qu'il serait temps pour nous aussi de rentrer ?

Falstaff

Pas encore, Gadshill, pas encore !.. Il nous faut d'abord attendre qu'une bougie se meure et qu'une autre s'allume !

Gadshill

..!!..

Falstaff

Sais tu ce qu'affirmait Plin l'ancien ?.. L'homme doit au vin d'être le seul animal à boire sans soif... N'est ce pas là la vertu la plus singulière qu'on puisse trouver au vin ? Il fait de l'homme un animal particulier. Même le Christ ne s'y est pas trompé, s'il a changé l'eau en vin, et non le vin en eau, c'est à seule fin de reconnaître les siens !

On entend sonner les cloches...

Gadshill

Qu'est ce qui se passe ?..

Falstaff

..??..

Il réalise..

Le roi est mort !.. Hal, ton foutu père est mort, et te voilà roi ! Exit Henri IV, que vive Henri V !

Il exulte..

Hal, Hal, te voilà roi !.. Bienheureux ceux qui furent mes amis, et malheur aux autres !

A Gadshill..

Trouve des chevaux, on rentre chez nous !

Rire..

Ha, la tête du Grand Juge lorsqu'il me verra.. Hal, Harry, Henri, peu importe ton nom !.. Je suis ton ami !.. Je suis Dieu !

Il sort de scène en riant...

Il n'a pas remis sa botte, il marche en claudiquant..

----- Scène 47 -----

Chez le roi / Le trône est vide..

Le grand duc recouvre le trône d'un voilage noir..

Hal est là, et le regarde faire

Le grand duc
 Vous voilà Roi !.. On vous attend devant l'abbaye pour le couronnement !..
 Hal
 C'est vous qui avez fait tuer la fille !?
 Le grand duc
 Quelle fille ?
 Hal
 Ne jouez pas au plus malin avec moi !
 Le grand duc
 Si vous parlez de la prostituée pour laquelle, semble-t-il, vous aviez de l'affection, la réponse est oui !
 Hal
 Pourquoi ?
 Le grand duc
 Si Harry se devait de devenir un jour Henri V, fallait-il encore se débarrasser de Hal !
 Hal
 Je ne vous aime pas !
 Le grand juge
 Votre père, non plus, ne m'aimait pas !

Les deux hommes se "regardent"..

----- Scène 48 -----

*L'auberge.. Falstaff, effondré, est dans les bras d'Alice..
 Francis chantonne..*

Alice
 Que s'est-il passé ?
 Falstaff *Petit rire désabusé*
 Rien que je ne savais déjà !..Il ne pouvait en être autrement. Tu te souviens de cet aboyeur de mots qui vint un jour nous réciter des poèmes de Marlowe ? Il affirmait qu'un comédien devait être le personnage joué, que le costume ne suffisait pas, qu'il fallait aller au delà. L'imbécile. Le théâtre est un jeu. Un jeu de je. Paraître, et ne pas être, à moins d'être fou. Mais voilà, à trop vouloir paraître, à trop jouer un autre, on en oublie qui on est, alors on se raccroche à cet autre, et on devient fou !.. J'ai joué les bouffons, j'ai vécu en bouffon, et je vais mourir en bouffon.. Car je suis un bouffon !
 Alice
 Que s'est il passé ?
 Falstaff
 La grand place. On avait jonché le sol de pétales de roses. Et la foule se pressait devant la porte de l'abbaye. Tout le monde voulait voir le Roi.. Henri V !.. Et nous étions au premier rang. Gadshill et moi. Tous deux avions chevauché toute la nuit, mais nous étions arrivés trop tard pour assister au couronnement. La cérémonie avait déjà commencé, alors nous attendions dehors..

La scène qui suit est donc "imagée"..

----- Scène 49 -----

*Gadshill est là..
 Atmosphère de fête..
 Falstaff se lève et rejoint Gadshill..*

Falstaff
 Lorsqu'il passera devant moi, je m'avancerai et le prendrai dans mes bras. Et il me repoussera. Oui, oui, il me repoussera de ses petits bras chétifs.. "Falstaff, dieu ce que tu sens mauvais. Et puis arrête de me serrer. On va penser que je m'accouple à une truie" !
 Rires..

----- Scène 50 -----

Entrée de Hal, suivi du Grand Juge, de Ned, et de deux à trois soldats (avec leur lance, ils font le chiffre V)

Falstaff
 Que vive le roi et que coule le vin !.. Hal, dans mes bras que je t'embrasse !

Il s'avance, un soldat s'interpose..

Falstaff
Arrière valetaille ! Je suis Sir John Falstaff !.. Hal, dis leur de s'écarter avant que je ne les empale sur leur lance !
Le grand Juge

Sir John, il serait souhaitable de vous éloigner !

Falstaff
Quoi ?.. Toujours là ?.. Hal, pourquoi garder les hochets de ton père ?
Hal

Qui est ce vieillard ?

Falstaff *Rire..*
Regarde moi bien !.. Alors ?

Hal
Tu me rappelles quelqu'un !

Falstaff
Allez, fais un effort !.. Non ?.. Il est vrai que j'ai maigri ! Mais, regarde, en faisant gonfler la chemise !
Hal

Oui, je me souviens !.. Falstaff ! Sir John Falstaff !.. Un pitre dont la tombe, lorsqu'il sera mis en terre, baillera trois fois plus qu'une autre. Une ombre, celle d'un chien galeux qui aboie à la mort. Un farceur dévoyé dont le rire s'étrangle. Un nuage, un tout petit nuage suspendu, là, au dessus de ma tête, et sur lequel il me suffit de souffler pour le voir se dissiper !.. Sir John Falstaff, vous n'êtes rien !.. A genoux !

Falstaff
Quoi ?

Hal
A genoux !

Les soldats forcent Falstaff à se mettre à genoux..

Hal
Ecoute moi bien, vieillard.. Le malheur, ou le destin, a voulu que je pousse dans de la mauvaise herbe. Mais je me dois de grandir maintenant. Et je ne le pourrai que si je coupe la mauvaise herbe !

Falstaff
Evidemment !

Faisant allusion au fait qu'on l'oblige à être à genoux..
C'est vrai que tu as grandi !

Hal
Toujours le mot pour rire !

Falstaff
Bien obligé de te laisser celui de la fin !

Hal
..!!.. Ton insolence te vaudra..

Se tournant vers le grand juge..

15 jours de prison !.. Puis l'exil !.. Je te ferai verser une petite pension afin que tu ne manques de rien. Assez pour t'éviter de retomber dans tes errements passés, et suffisamment pour que tu meures devant un bol de soupe. Mais je ne veux plus te voir. Toi et tes amis. Plus jamais !.. Fais ce que je te dis ! Fais le par instinct !.. A propos, un brigand.. Quel est son nom déjà ?

Le grand juge
Bardolphe !

Hal
.. a été arrêté cette nuit. Il s'était attaqué à une pauvre femme.. Ils sera décapité demain !
Falstaff

..!!.. Bien, sans sa tête, il n'en sera que plus petit et tu n'en paraîtras que plus grand !
Hal

..!!..

Falstaff
Joli sceptre !.. Pour balayer devant sa porte, on ne peut trouver mieux !
Hal

..!!..

Le grand juge *lui signifiant de ne pas aller trop loin*
Falstaff !.. Sa majesté s'est montré clément avec vous !

Falstaff
Et je l'en remercie.. et la salue bien bas !

Hal hésite, puis s'éloigne, suivi de son entourage..

----- Scène 51 -----

Gadshill
Ca va ?

Falstaff *Il "crâne"..*
Oui !

Gadshill

Notre petit roi s'amusait il de nous ?
Falstaff *Il hésite à répondre, mais semble renoncer à toute comédie..*

Non !
Gadshill
 15 jours de prison. Je vous attendrai à la sortie !
Falstaff
 Gadshill ?.. Ne m'attend pas !.. Tu m'as dit un jour "je ne suis pas très malin, mais je le suis suffisamment pour savoir à qui je dois emboîter le pas".. Je ne me relèverai pas. Je n'en ai ni la force.. ni l'envie !.. Change de pas, Gadshill, sois malin !
Gadshill
 ..!!..
Falstaff *Il insiste..*
 Sois malin !
Gadshill *Après avoir hésité..*
 Adieu, Messire Falstaff !
Falstaff
 Adieu Gadshill !
Gadshill quitte la scène..

----- Scène 52 -----

Falstaff rejoint Alice..

Falstaff

Et j'ai fait mes 15 jours de prison.. Nourriture exécration !.. Dis moi, tu ne t'es jamais demandée ce que tu faisais de ta vie ?
Alice *Amusée*
 On ne fait rien de sa vie, on la vit, c'est tout !
Falstaff
 Oui, mais ce n'est pas évident !.. Trop d'excuses à trouver, ou à inventer !
Il a de plus en plus mal à respirer..
 Tu n'as rien à boire ?
L'hôtesse fait un petit signe à Francis, lequel arrive tout aussitôt avec une bouteille..
Falstaff *après avoir bu, requinqué..*
 Vous n'allez pas me croire, mais.. je bande !
Il éclate de rire ..
Et puis, brutalement, il s'écroule..

----- Scène 53 -----

The Fool apparaît.
Il tire le rideau (un voile blanc)..
Celui ci "tombe" et recouvre toute la scène.. L'image ainsi créée est celle d'un homme au ventre énorme étendu sous un linceul..
La lumière s'éteint petit à petit alors que Francis, dans un coin de la scène, se met à soliloquer (il reprend son texte d'entrée)..

Noir final

FALSTAFF

D'APRÈS L'ŒUVRE DE WILLIAM SHAKESPEARE



UNE CRÉATION DU
THÉÂTRE JOB

*UN SPECTACLE ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
GEORGES BERDOT*